

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune rendre visite, aujourd'hui jeudi, au Pape Léon XIV

P.03

**Président de la République :
Ma visite en Italie, un nouveau
jalon dans l'édifice de nos
relations exemplaires**



P.03

**Le président de la République
copréside avec Mme Georgia
Meloni, la 5^{ème} session du
Sommet intergouvernemental
algéro-italien de haut niveau**

P.03



Banque d'Algérie :



Lancement prochain de
la réservation en ligne
du droit de change pour
voyage à l'étranger

P.05

Annaba :



Réouverture du
téléphérique et nouvelles
dessertes par l'ETUSA

P.07

Jeux scolaires :



La délégation Ougandaise
arrive à la résidence
universitaire 3000 lits
à Annaba

P.06

Annaba :
Le wali, Abdelkader
Djellaoui, reçoit le
P-DG du Groupe
ASMIDAL



P.06

Accueil officiel réservé au Président de la République par son homologue italien



Cette visite revêt une importance majeure dans la consolidation des liens d'amitié historique et de renforcement des relations bilatérales dans plusieurs secteurs entre les deux pays amis.

Un accueil officiel a été réservé, mercredi à Rome, au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, par le Président italien, Sergio Mattarella, dans le cadre de la visite qu'il effectue dans ce pays ami. La cérémonie d'accueil s'est

déroulée au Palais présidentiel du Quirinal, conformément aux usages et traditions protocolaires italiennes.

Après avoir écouté les hymnes nationaux des deux pays, le président de la République a passé en revue un détachement de la

Garde nationale républicaine italienne, qui lui a rendu les honneurs.

Le président de la République a, par la suite, salué les hauts responsables italiens venus l'accueillir et pris une photo souvenir avec son homologue italien.

Le président de la République est arrivé, mardi dans la capitale italienne, Rome, à la tête d'une importante délégation, au cours de laquelle il présidera, du côté algérien, les travaux de la 5e session du Sommet intergouvernemental de haut niveau algéro-italien.

Le président de la République s'entretient à Rome avec son homologue italien



Cette visite revêt une importance particulière pour le raffermissement des liens d'amitié historiques et le renforcement des relations bilatérales dans plusieurs domaines entre les deux pays amis.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, s'est entretenu en tête à tête, mercredi à Rome, avec son homologue italien, M. Sergio Mattarella et ce, dans le cadre de la visite officielle qu'il effectue

dans ce pays ami. Auparavant, un accueil officiel a été réservé au président de la République au Palais du Quirinal, par le Président Mattarella, conformément aux usages et traditions protocolaires italiens.

Après avoir écouté les hymnes nationaux des deux pays, les deux Présidents ont passé en revue un détachement de la Garde républicaine italienne, qui leur a rendu les honneurs. Le président de la République est arrivé, mardi soir à Rome, à la

tête d'une importante délégation pour une visite officielle en République italienne, pays ami, au cours de laquelle il présidera, du côté algérien, les travaux de la 5e session du Sommet intergouvernemental algéro-italien de haut niveau.

Les entretiens entre le président de la République et son homologue italien élargis aux membres des délégations des deux pays

Les entretiens entre le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et son homologue italien, M. Sergio Mattarella, tenus mercredi à Rome, ont été élargis aux membres des délégations des deux pays. Auparavant, un accueil officiel a été réservé au président de la République au Palais du Quirinal, par le Président Mattarella,

conformément aux usages et traditions protocolaires italiennes. Après avoir écouté les hymnes nationaux des deux pays, les deux Présidents ont passé en revue un détachement de la Garde républicaine italienne, qui leur a rendu les honneurs. Le président de la République était arrivé, mardi, dans la capitale italienne, Rome, à la tête d'une importante délégation pour une

visite officielle dans ce pays ami, au cours de laquelle il présidera, du côté algérien, les travaux de la 5e session du sommet intergouvernemental algéro-italien de haut niveau. Cette visite revêt une importance particulière dans la consolidation des liens d'amitié historique et le renforcement des relations bilatérales dans plusieurs domaines entre les deux pays amis.



Agenda chargé pour le président de la République lors de sa visite officielle en Italie

La visite officielle qu'effectue le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune en Italie comprend un agenda chargé reflétant la solidité des liens d'amitié historique et le partenariat stratégique fiable unissant les deux pays, ainsi que leur volonté de conférer une plus grande dynamique à la coopération bilatérale dans divers domaines. Le président de la République est arrivé, mardi dans la capitale italienne, Rome, à la tête d'une importante délégation, pour une visite officielle qui revêt une importance majeure dans la consolidation des liens d'amitié historique et de renforcement des relations bilatérales dans plusieurs secteurs entre les deux pays amis. Dans le cadre du programme de cette visite, un accueil solennel



sera réservé, ce mercredi, dans la journée, au président de la République par le Président Sergio Mattarella au Palais présidentiel du Quirinal, conformément aux usages et traditions protocolaires

italiennes. Les deux présidents auront, par la suite, des entretiens portant sur la coopération bilatérale et plusieurs questions régionales et internationales d'intérêt commun. Après sa rencontre avec son

homologue italien, le président de la République présidera, du côté algérien, les travaux de la 5e session du Sommet inter-gouvernemental de haut niveau algéro-italien, qui se tiendra au palais Chigi (siège de la présidence italienne du Conseil des ministres). Dans l'après-midi, le président de la République supervisera la clôture des travaux du Forum d'affaires algéro-italien, qui se tient à l'occasion de cette visite, au cours duquel les opérateurs économiques des deux pays examineront les opportunités d'investissement et de nouveaux partenariats dans divers secteurs, tels que l'énergie, les infrastructures, le transport, l'agriculture, l'industrie, l'industrie pharmaceutique, ainsi que d'autres domaines. Par ailleurs, plusieurs rencontres

sont prévues à l'occasion de cette visite, entre les membres de la délégation ministérielle accompagnant le président de la République et leurs homologues de la République italienne, en vue de renforcer les relations de coopération et d'examiner les opportunités de partenariat dans de nouveaux domaines répondant aux aspirations des deux pays et ce, conformément aux orientations des Présidents des deux pays et à leur engagement à poursuivre la dynamique que connaissent les relations bilatérales, marquées, ces dernières années, par la mise en œuvre de nombreux projets vitaux et la conclusion de plusieurs nouveaux accords, outre le renforcement du dialogue et de la coopération stratégique entre les deux pays amis.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE : Ma visite en Italie, un nouveau jalon dans l'édifice de nos relations exemplaires

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, mercredi à Rome, que sa visite en République italienne constituait un nouveau jalon dans l'édifice des relations exemplaires entre les deux pays amis et une étape importante pour le renforcement et l'élargissement de leur partenariat.

Dans une déclaration conjointe à la presse avec la présidente du Conseil des ministres italien, Mme Giorgia Meloni, le président de la République a précisé que la visite officielle qu'il effectue en République italienne constituait "un nouveau jalon dans l'édifice des relations exemplaires entre l'Algérie et l'Italie" et "une étape importante dans le cadre du travail

et de la coordination continue pour le renforcement et l'élargissement du partenariat entre les deux pays amis".

Concernant la 5e session du Sommet intergouvernemental algéro-italien de haut niveau, le président de la République a indiqué qu'elle vient "concrétiser des démarches pratiques reflétant une volonté politique ancrée de renforcer nos relations historiques et d'ériger davantage de passerelles de coopération dans des secteurs prometteurs, comme les ressources en eau, l'agriculture durable, l'industrie, les transports et la diversité culturelle et scientifique".

Cette session vient également "confirmer la relation fiable avec l'Italie, pays ami, dans les

domaines de l'énergie et des énergies renouvelables", a ajouté le président de la République.

Il a, par ailleurs, appelé la communauté internationale à "assumer sa responsabilité politique et morale pour mettre fin au génocide et aux violations continues à l'encontre du peuple palestinien". "Nous avons exprimé dans ce contexte notre inquiétude vis-à-vis de la situation générale au Moyen-Orient, qui exige des efforts de toute urgence pour éviter l'escalade et l'instabilité dans la région", a-t-il dit à ce propos.

Les entretiens ont également permis de "procéder à un échange de vues sur la situation au Sahel et les mécanismes de renforcement des efforts collectifs visant à garantir la



sécurité et le développement, ainsi qu'en matière de lutte contre le terrorisme dans cette région vitale", a fait savoir le président de la République.

Concernant la question du Sahara occidental, le président de la République a déclaré : "Nous avons réaffirmé notre soutien commun à l'Envoyé personnel du Secrétaire général des Nations Unies en vue de parvenir à une solution politique juste, conforme à la légalité internationale, permettant au peuple sahraoui

d'exercer son droit inaliénable à l'autodétermination".

Le président de la République s'est, par ailleurs, dit convaincu que les résultats de ce sommet, aussi bien les accords sectoriels signés que les conclusions du Forum d'affaires algéro-italien, "ouvrent de larges perspectives au partenariat stratégique et exemplaire entre l'Algérie et l'Italie, reflétant la profondeur des relations historiques et des liens d'amitié enracinés entre les deux pays".

Le président de la République reçu à Rome par la présidente du Conseil des ministres italien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été reçu, mercredi à Rome, par la présidente du Conseil des ministres italien, Mme Giorgia Meloni, dans le cadre de la visite officielle qu'il effectue dans ce pays ami.



La cérémonie d'accueil s'est déroulée à "La villa Doria Pamphilj" où le président de la République et la présidente du Conseil des ministres italiens ont écouté les hymnes nationaux

des deux pays avant de passer en revue un détachement de la Garde nationale républicaine italienne, qui leur a rendu les honneurs.

Le président de la République était arrivé, mardi soir à Rome, à la tête d'une importante délégation

pour une visite officielle en République italienne, pays ami, au cours de laquelle il présidera, du côté algérien, les travaux de la 5e session du Sommet intergouvernemental algéro-italien de haut niveau.

Cette visite revêt une importance particulière pour le raffermissement des liens d'amitié historiques et le renforcement des relations bilatérales dans plusieurs domaines entre les deux pays amis.

Le président de la République coprésidé avec M^{me} Meloni la cérémonie de signature de plusieurs accords de partenariat entre les deux pays



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a coprésidé, mercredi à Rome,

avec la présidente du Conseil des ministres italien, Mme Giorgia Meloni, la cérémonie de signature de plusieurs accords de partenariat et mémorandums d'entente portant sur différents domaines de coopération entre les deux pays, et ce, à l'occasion de la visite officielle qu'il effectue dans ce pays ami.

Dans ce cadre, un accord bilatéral a été signé dans le domaine de l'agriculture et de la pêche, en sus d'un mémorandum d'entente entre l'Agence italienne pour l'attraction des investissements et le développement des entreprises (Invitalia) et l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et d'un protocole d'entente entre le groupe Sonatrach et la société italienne

ENI.

Un accord a également été signé en matière de production cinématographique, ainsi que des mémorandums d'entente dans les domaines de la poste et des télécommunications, de la protection des personnes à besoins spécifiques et de la lutte contre les incendies.

Auparavant, le président de la République avait coprésidé avec la présidente du Conseil des ministres italien, les travaux de la 5e session du Sommet intergouvernemental algéro-italien de haut niveau. Le président de la République était arrivé, mardi soir à Rome, à la tête d'une importante délégation pour une visite officielle dans ce pays ami.

Cette visite revêt une importance particulière pour le raffermissement des liens d'amitié historiques et le renforcement des relations bilatérales entre les deux pays amis dans plusieurs domaines.

Le président de la République coprésidé avec Mme Meloni à Rome la 5^{ème} session du Sommet intergouvernemental algéro-italien de haut niveau

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a coprésidé, mercredi à Rome, avec la présidente du Conseil des ministres italien, Mme Giorgia Meloni, la 5e session du Sommet intergouvernemental algéro-italien de haut niveau, dans le cadre de la visite officielle qu'il effectue dans ce pays ami.



Avant le début des travaux de cette 5e session, un accueil officiel a été réservé au président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune, par son homologue italien, M. Sergio Mattarella.

Les deux Présidents ont également eu des entretiens bilatéraux, élargis par la suite aux membres des délégations des deux pays.

Le président de la République a

aussi été reçu par la présidente du Conseil des ministres italien.

Le président de la République était arrivé, mardi soir à Rome, à la tête d'une importante délégation ministérielle pour une visite officielle en République italienne, pays ami.

Cette visite revêt une importance particulière pour le raffermissement des liens d'amitié historiques et le renforcement des relations bilatérales entre les deux pays amis dans plusieurs domaines.

Le président de la République rendra visite, jeudi, au Pape Léon XIV

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, rendra visite, jeudi, au Pape Léon XIV dans l'Etat de la Cité du Vatican, a indiqué mercredi un communiqué de la Présidence de la République.



RENTÉE UNIVERSITAIRE 2025/2026 : Début des préinscriptions des nouveaux bacheliers

Les préinscriptions des nouveaux bacheliers pour l'année universitaire 2025/2026, ont débuté mardi après-midi et se poursuivront jusqu'à samedi prochain.

Les préinscriptions se font exclusivement via le site web <https://orientation-esi.dz/> ou en scannant le QR code.

Les bacheliers peuvent s'inscrire via le portail

électronique étudiant (Portail du bachelier), téléchargeable sur smartphone et qui contient la circulaire ministérielle d'orientation des bacheliers sous un format interactif, leur permettant de consulter les spécialités et les conditions d'admission à l'université.

Les inscriptions définitives se feront exclusivement en ligne, du 10 au 15 août prochain.

Dans ce cadre, le ministre de

l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari avait effectué, lundi, une visite d'inspection au Centre national des données relevant de l'Ecole nationale supérieure d'informatique (ESI-Alger), dans le cadre du suivi sur le terrain du processus des préparatifs relatifs aux préinscriptions des nouveaux bacheliers (session 2025).

Lors de cette visite, M. Baddari

s'est enquis de près de la disposition de l'infrastructure numérique et de l'efficacité des systèmes d'information utilisés dans la gestion intelligente de l'opération.

Le ministre s'est réuni, également, avec les cadres, ingénieurs et responsables de l'Ecole, avec lesquels il a abordé "la souveraineté numérique, l'immunité des infrastructures numériques,



ainsi que la mobilisation des ressources humaines pour garantir une orientation universitaire efficace, équitable, transparente et démocratique pour les nouveaux étudiants".

Signature d'un accord de partenariat et de coopération entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et l'ANSS

Un accord de partenariat et de coopération a été signé mardi à Alger entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et l'Agence nationale de Sécurité sanitaire (ANSS), visant à instaurer une sécurité sanitaire nationale basée sur "l'innovation scientifique et le savoir".

L'accord a été signée par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, et le président de l'ANSS, kamel Sanhadji.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Baddari a expliqué que cette convention visait à "renforcer et à organiser la coopération institutionnelle entre l'ANSS, les universités et les

centres de recherche afin de mettre en place une veille scientifique à même d'assurer le suivi des épidémies, de l'innovation et de tout ce qui concerne la recherche scientifique".

La convention vise également, ajoute le ministre, à "mobiliser les cadres scientifiques pour contribuer au renforcement de la recherche scientifique dans le domaine de la sécurité sanitaire, ainsi qu'à développer des programmes académiques et de recherche dans ce domaine".

Baddari a souligné que cette convention constituait "le premier jalon" de la coopération entre les deux parties et s'inscrivait dans le cadre du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à ériger l'université en "locomotive

de développement, ouverte sur son environnement socio-économique".

Pour sa part, M. Sanhadji a souligné que cet accord "se veut une étape stratégique cruciale dans le processus de mise en place d'un système national efficace de sécurité sanitaire basé sur le savoir, la recherche scientifique, l'innovation et la formation supérieure". Il s'agit, poursuit-il, d'un accord qui reflète "la volonté commune des deux institutions de mettre en place des cadres appropriés pour une coopération solide, durable et fondée sur des visions scientifiques intégrées répondant aux exigences de la santé publique et aux priorités de l'Etat".

L'importance de cette coopération réside, selon M. Sanhadji,

dans "l'activation du rôle de la recherche scientifique et du développement technologique à travers la coopération entre l'ANSS et la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DGRSDT) dans les domaines liés à la sécurité sanitaire, tout en s'employant à la modernisation de l'enseignement supérieur pour être au diapason des avancées scientifiques et technologiques".

Sanhadji a, en outre, souligné que cet accord permettrait d'"appuyer la modernisation et la planification stratégique de tous les systèmes de formation liés aux domaines de la sécurité sanitaire, notamment le système de formation médicale et la gestion des ressources sanitaires, ainsi que la coordination des efforts en



matière de prévision et de réponse aux risques sanitaires".

Il a, à cette occasion, affirmé que l'Agence, en tant qu'instance technique et stratégique misait sur cette "coopération constructive en vue de mettre en œuvre la vision nationale globale de la sécurité sanitaire, qui ne saurait être réalisé, sans l'adhésion effective des établissements universitaires et des centres de recherche à l'élaboration de programmes de santé basés sur des preuves scientifiques".

Sanhadji a également réitéré "l'engagement de l'ANSS à poursuivre l'action conjointe avec rigueur et professionnalisme en vue d'atteindre les objectifs communs, au service de l'intérêt suprême du pays et en consécration du principe de l'Etat scientifique".

Le Général d'Armée Saïd Chenegriha reçoit le ministre rwandais de la Défense

Le Général d'Armée Saïd Chenegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a reçu, mercredi au siège de l'Etat-major de l'ANP, le ministre de la Défense de la République du Rwanda, M. Juvenal Marizamunda, qui effectue une visite en Algérie, à la tête d'une délégation militaire de haut niveau, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"le Général d'Armée Saïd Chenegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'ANP, a reçu, ce mercredi 23 juillet 2025, au siège de l'Etat-major de l'ANP, le ministre de la Défense de la République du Rwanda, Juvenal Marizamunda, qui effectue une visite en Algérie, à la tête d'une délégation militaire de haut niveau", précise la même source.

La cérémonie d'accueil a été entamée par le salut du drapeau national et l'écoute des hymnes

nationaux des deux pays, suivi du salut militaire présenté à l'hôte par une formation militaire, représentant les différentes Forces de l'ANP.

Ont pris part à cette rencontre, le Général d'Armée Commandant des Forces terrestres, les commandants de Forces, le Commandant de la Garde républicaine, le Directeur de Cabinet auprès du MDN, les chefs de départements, le Contrôleur général de l'Armée et des directeurs centraux de l'Etat-major de l'ANP et du MDN, en sus des membres de la délégation rwandaise.

Lors de cette rencontre, les deux parties ont passé en revue "les opportunités de coopération militaire bilatérale, ainsi que les voies et moyens de renforcer la coordination sur les questions d'intérêt commun", note le communiqué.

Elles ont également évoqué "les défis sécuritaires, de par le monde, et en Afrique particulièrement, et échangé les points de vue sur les différentes questions d'actualité". A cette occasion, le Général

d'Armée a prononcé une allocution dans laquelle "il a souhaité la bienvenue au ministre de la Défense rwandais, avant de faire mention de la nouvelle dynamique impulsée aux relations bilatérales, qui sont marquées par des échanges de visites entre les responsables des deux pays".

"Les relations algéro-rwandaïses ont connu, ces dernières années, une nouvelle dynamique marquée par des échanges de visites entre les responsables des deux pays, la dernière étant la visite officielle effectuée par le président de la République du Rwanda, M. Paul Kagamé, à Alger en juin dernier", a-t-il indiqué.

"Cette visite a ouvert des horizons prometteurs pour la coopération bilatérale dans les différents domaines, y compris militaire et sécuritaire, de même qu'elle a favorisé un rapprochement actif entre nos deux pays, notamment en termes de partage des expériences et des bonnes pratiques, ainsi que de coordination pour faire face aux différents défis qui s'imposent à notre continent", a ajouté le

Général d'Armée.

Il a souligné que "la signature du protocole d'accord intergouvernemental conjoint algéro-rwandais de coopération dans le domaine militaire, à l'occasion de cette visite, traduisait la volonté des dirigeants des deux pays à promouvoir les relations bilatérales au niveau d'exemplarité".

"Notre rencontre d'aujourd'hui, qui connaîtra la signature du protocole d'accord intergouvernemental conjoint algéro-rwandais de coopération dans le domaine militaire, confirme la volonté des dirigeants des deux pays à promouvoir les relations bilatérales au niveau d'exemplarité", a-t-il affirmé.

A cette occasion, le Général d'Armée a tenu à exprimer "les sentiments de gratitude et de considération à l'équipe algéro-rwandaise qui a contribué à l'élaboration de cet instrument juridique, qui permettra sans aucun doute de conférer une dynamique exceptionnelle et efficace au domaine de la coopération



militaire bilatérale".

De son côté, M. Juvenal Marizamunda a exprimé "ses vifs remerciements pour les marques d'hospitalité qui lui ont été réservées ainsi qu'à sa délégation, de même qu'il a affiché sa satisfaction de la ferme volonté de la partie algérienne d'œuvrer à consolider les relations de coopération et les concertations entre les deux pays sur les domaines d'intérêt commun, de manière à contribuer au renforcement de la sécurité et de la stabilité dans le continent africain".

Les deux parties ont ensuite procédé à la signature du protocole d'accord intergouvernemental conjoint algéro-rwandais de coopération dans le domaine militaire, indique le communiqué. Au terme de cette rencontre, les deux parties ont échangé des présents symboliques, avant que le ministre de la Défense de la République du Rwanda ne signe le Livre d'or de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire.

Des projets de fabrication de pneus permettront à l'Algérie de passer du statut d'importateur à celui d'exportateur de ces produits

Le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache, a affirmé dimanche à Oran que quatre projets de fabrication de pneus entreront en service en 2026, et devront permettre à l'Algérie de passer du statut de pays importateur à celui d'exportateur de pneus.

Dans une déclaration à la presse en marge d'une visite de travail dans la wilaya, en compagnie du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, et du wali d'Oran, Samir Chibani, M. Rekkache a précisé que ces quatre projets, implantés à Oran, Sétif, Aïn M'lila (Oum El Bouaghi) et Touggourt disposeront d'une capacité totale

de fabrication de 20 millions de pneus pour véhicules légers et lourds, ce qui permettra de couvrir les besoins nationaux en la matière et ouvrir les perspectives d'exportation de ces produits.

Dans le cadre de cette visite, M. Rekkache a procédé à la pose de la première pierre d'une usine de production de pneus de la société "El Hadj Arabi Industries", implantée dans la zone industrielle d'El Hamoul, dans la commune de Tafraoui.

Ce projet sera réalisé en partenariat avec l'entreprise chinoise "Doublestar", et produira des pneus conformes aux normes internationales pour le marché national, tandis que le surplus sera destiné à l'exportation vers le Moyen-Orient, l'Europe et

l'Amérique, selon les explications données sur place.

Un investissement de l'ordre de 50 milliards de dinars a été mobilisé pour la concrétisation de ce projet, avec une capacité de production initiale d'au moins 7 millions de pneus pour atteindre 22 millions par an, à terme.

Une fois opérationnel, ce projet permettra la création de 2 000 emplois directs et devrait réduire la facture d'importation d'environ 200 millions de dollars tout en générant près de 300 millions de dollars de revenus en devises, selon les responsables du projet.

Rekkache a souligné que ces projets s'inscrivent dans la stratégie du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à atteindre la souveraineté



industrielle, notamment dans les secteurs liés aux produits de grande consommation.

De son côté, le président du Conseil du renouveau économique algérien, Kamel Moula, a mis en avant l'importance du partenariat avec l'entreprise chinoise "Doublestar", qui dispose d'un réseau mondial de distribution, ce qui facilitera l'exportation du produit.

Par ailleurs, il a été également procédé à la pose de la première pierre de l'usine "Tazi Agro

Industry" pour la production de lait infantile, située dans la zone d'activités de Hassi Ben Okba.

Selon les données fournies l'investissement consenti pour la réalisation de cette usine s'élève à 5,5 milliards de dinars, avec une capacité de production annuelle de 40 millions de boîtes de lait infantile.

In situ, M. Rekkache a assuré que l'AAPI oeuvrera à accompagner ce projet et tous ceux ayant une forte valeur ajoutée, jusqu'à la mise en exploitation. A son entrée en activité, dans deux ans, cette usine devrait créer plus de 200 emplois.

De son côté, M. Moula a rappelé que les orientations du président de la République d'encourager les projets liés à la production de cette matière stratégique.

MARCHÉ FINANCIER : Examen de la demande d'introduction de la startup Diar Dzair



Le guichet unique du marché financier, mis en place par la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (Cosob), a tenu une réunion consacrée à l'examen du dossier de la start-up algérienne "Diar Dzair, e-commerce et innovation", pour son introduction en Bourse, a indiqué mercredi la Cosob, dans un communiqué.

Cette réunion s'est déroulée sous la présidence de Youcef Bouzenada, président de la Cosob en présence des représentants de l'ensemble des parties prenantes du marché financier, avec pour but "l'examen du dossier de la société Diar Dzair, e-commerce et innovation, une startup algérienne qui ambitionne de franchir une étape stratégique dans son développement par le biais d'une introduction en Bourse", a précisé le communiqué.

A cette occasion, la start-up a exposé "les fondements de son modèle économique, son plan de développement à moyen terme, ainsi que sa volonté clairement exprimée

de mobiliser des financements via le marché des capitaux afin de soutenir ses ambitions de croissance, d'innovation et d'expansion à l'échelle nationale et internationale".

L'introduction en Bourse envisagée par Diar Dzair s'inscrit, selon le communiqué, "pleinement dans les orientations stratégiques de la Cosob (...) qui visent à ouvrir le marché financier aux entreprises innovantes, notamment via la mise en place de procédures simplifiées, d'incitations adaptées et d'un accompagnement renforcé dans le cadre du guichet unique du marché financier mis en place en novembre 2024".

Diar Dzair est une startup "à fort impact technologique et économique et composé d'une équipe de 206 employés. Elle constitue la première plateforme de e-commerce en Algérie intégrant un financement islamique digital 100% en ligne, ayant réalisé un chiffre d'affaires de 2,4 milliards DA en 2024", a-t-on indiqué dans le communiqué.

BANQUE D'ALGÉRIE : Lancement prochain de la réservation en ligne du droit de change pour voyage à l'étranger

Le vice-gouverneur de la Banque d'Algérie (BA), M. Mohamed Benbahane, a annoncé, mercredi à Alger, que la banque s'apprêtait à lancer une application numérique permettant aux citoyens de payer, directement depuis leurs comptes bancaires, les frais liés au nouveau droit de change pour voyage à l'étranger, avec la possibilité d'imprimer le reçu de paiement à distance, sans avoir à se déplacer à la Banque.

Dans une déclaration à la Radio nationale, M. Benbahane a expliqué que le développement de cette application était dans sa phase finale en prévision de son lancement officiel, ajoutant qu'elle permettrait, à l'avenir, d'obtenir une carte devise.

Il a, à cet égard, indiqué que cette mesure s'inscrivait dans le cadre de la numérisation de tout le processus de réservation du droit de change, en vue de le simplifier et d'en assurer la fluidité au profit des citoyens.

Concernant le lancement, dimanche dernier, de l'opération de réservation du nouveau droit de change au profit des citoyens résidents, au niveau de la succursale de la Banque d'Algérie à Zighoud Youcef (Alger), en parallèle avec l'ensemble des succursales de la BA et des banques concernées à travers le territoire national, M. Benbahane a affirmé que



tous les moyens humains et logistiques nécessaires avaient été mobilisés pour assurer le succès de cette opération.

Le même responsable a, en outre, souligné que cette opération était rigoureusement suivie par les responsables de la BA, en vue de permettre aux citoyens d'obtenir leur allocation touristique en devise au niveau des aéroports, ports et postes frontaliers dans les meilleures conditions.

Rappelant que des guichets dédiés à la réservation du droit de change avaient été ouverts au niveau des postes frontaliers, des aéroports et des ports, M. Benbahane a précisé qu'il s'agissait de 40 guichets (aéroports), 17 (ports), près de 24 (postes frontaliers terrestres), et 4 guichets à la gare ferroviaire de Souk Ahras, tous approvisionnés en devise destinée aux citoyens. Benbahane a également affirmé que ces guichets étaient ouverts 24/24h au niveau des points de sortie, affirmant la possibilité d'ouvrir d'autres guichets supplémentaires si besoin est, afin d'assurer la fluidité du service.

Concernant le règlement de la contre-valeur de droit en dinars, le responsable a indiqué

que le citoyen devait effectuer le paiement en monnaie nationale auprès de la banque compétente, au plus tard trois (03) jours ouvrés avant la date du voyage, ajoutant que cette mesure permettrait à la BA de garantir la disponibilité des liquidités en devise.

En cas d'annulation du voyage, quelle qu'en soit la raison, ou de réduction de la durée du séjour à l'étranger, M. Benbahane a indiqué que le bénéficiaire devait restituer le montant en devises à la BA dans un délai ne dépassant pas cinq jours, afin de récupérer son équivalent en DA.

S'agissant du justificatif de paiement de la taxe carburant exigé dans le dossier de demande du nouveau droit de change, M. Benbahane a expliqué que cette taxe concernait exclusivement les citoyens voyageant avec leur propre véhicule, qui doivent s'en acquitter auprès des guichets de la Direction des impôts, répartis sur le territoire national.

En ce qui concerne l'association d'autres banques à l'opération de réservation du nouveau droit de change, le même responsable a assuré que la BA autoriserait toute banque activant dans le domaine du change, sous réserve qu'elle réussisse les tests techniques menés en coordination avec la Direction de l'informatique et la Direction du développement relevant de la Banque centrale.

Le wali, Abdelkader Djellaoui, reçoit le P-DG du Groupe ASMIDAL



SihemFerdjallah

Le wali Abdelkader Djellaoui, a reçu en audience, hier mercredi, en son siège de la wilaya, Mohamed Benkada Nour Eddine, Président-Directeur Général du Groupe ASMIDAL. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du renforcement des contacts institués entre les autorités locales et les entreprises

économiques stratégiques, en particulier dans les domaines liés à l'industrie chimique et aux fertilisants. Les échanges ont porté sur les perspectives de développement industriel dans la région, les projets en cours, ainsi que les possibilités d'investissement et de création d'emplois en lien avec la dynamique locale.

ANNABA / PARTENARIAT Visite du P-DG de la CAAT à Algérienne pour l'acier - Al Solb



S.Y

Dans une dynamique de consolidation des relations institutionnelles, le président-directeur général de la Compagnie Algérienne des Assurances (CAAT) a effectué une visite officielle au siège de l'Algérienne pour l'Acier (ALSOB SPA) filiale du groupe industriel Al Solb (Ex-Sider). Accompagné du directeur général-adjoint et du directeur régional de l'Est, le premier responsable de la CAAT a été accueilli par une délégation dirigeante du secteur sidérurgique, conduite par M. Khaladi Houari Miloud, PDG du groupe Al Solb, et M. Belili Massoud, PDG de l'Algérienne pour l'acier. Étaient également présents M. Zaidoun Yanis Nabil, directeur des contentieux, des biens et des assurances, ainsi que M. Talhi Lakhdar, directeur financier. Cette

rencontre a été marquée par des échanges fructueux autour des axes de coopération entre les deux entités. Elle visait notamment à explorer les opportunités de développement d'une collaboration renforcée, en matière de couverture assurantielle adaptée aux spécificités industrielles du secteur sidérurgique. À travers cette initiative, les deux institutions ambitionnent de mettre en place un partenariat stratégique, fondé sur la confiance, la performance et la sécurité. Il s'agit aussi de mieux anticiper les risques et de sécuriser les investissements industriels, dans un contexte économique où la stabilité des structures productives constitue un enjeu majeur. La visite s'inscrit dans un cadre plus large de synergie entre les acteurs économiques nationaux, en vue de bâtir une économie résiliente, compétitive et souveraine.

ANNABA / JEUX AFRICAINS SCOLAIRES

La délégation Ougandaise arrive à la résidence universitaire 3000 lits



SihemFerdjallah

Dans le cadre des préparatifs de la deuxième édition des Jeux Africains Scolaires prévue à Annaba, la ville a accueilli ce matin la délégation sportive ougandaise à la résidence universitaire des 3000 lits. Composée de 20 athlètes, filles et garçons, la délégation a été chaleureusement accueillie par les membres du comité d'organisation et les volontaires mobilisés pour l'événement. Cette arrivée marque le début d'un afflux progressif des

délégations africaines qui participeront à cet important rendez-vous sportif continental.

Les représentants Ougandais prendront part à plusieurs disciplines sportives et visent à honorer les couleurs de leur pays lors des compétitions qui se dérouleront dans différents sites sportifs de la wilaya. Pour rappel, les Jeux Africains Scolaires ont pour objectif de promouvoir les valeurs du sport africain, de renforcer les liens d'amitié entre les jeunes du continent africain, et de faire émerger de nouveaux talents

ANNABA / SAISON ESTIVALE Suivi de l'exploitation touristique des plages : Mission d'inspection à Djenen El Bey – Seraïdi



Imen.B

Dans le cadre du suivi périodique des activités estivales, la direction du tourisme et de l'artisanat poursuit ses efforts de contrôle et de régulation du secteur touristique durant la haute saison. Une opération de suivi de terrain a été menée récemment par l'inspection du tourisme au niveau de la plage de Djenen El Bey, située dans la commune côtière de Seraïdi, connue pour la beauté de son littoral et son affluence estivale. Cette mission avait pour principal objectif de vérifier le respect des clauses du cahier des charges par les concessionnaires autorisés à exploiter les plages ouvertes à la baignade. Les inspecteurs ont ainsi évalué plusieurs aspects, notamment, la

conformité des installations aux normes de sécurité, le respect de l'espace public et de l'accès libre aux baigneurs, la qualité des services touristiques offerts, l'hygiène et la propreté du site. La direction a rappelé que toute infraction aux engagements contractuels entraînera des mesures correctives ou des sanctions prévues par la réglementation en vigueur. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de garantir une expérience balnéaire sécurisée, organisée et agréable pour les estivants. Des opérations similaires sont prévues dans d'autres communes côtières de la wilaya d'Annaba afin d'assurer une gestion rigoureuse et transparente du domaine touristique public.

ANNABA / DIRECTION DE L'ENVIRONNEMENT

En prévision des jeux scolaires africains, mise en place de conteneurs de tri sélectif



Imen.B

Dans le cadre des préparatifs des Jeux scolaires africains qui se tiendront à Annaba à partir de samedi prochain 26 juillet jusqu'au 05 août 2025, la direction de l'environnement a lancé une initiative écologique en coordination avec plusieurs partenaires institutionnels. Cette action vise à accompagner cet événement sportif continental par une gestion rationnelle des déchets, et à promouvoir une culture de tri sélectif auprès des délégations participantes, des étudiants et du grand public. En collaboration avec la direction de la jeunesse et des sports, l'Université Badji Mokhtar, la direction des services Universitaires, et avec

l'appui opérationnel de la SOPE – Unité de Gestion des Déchets et la Fondation Qassama, des conteneurs de tri des déchets ont été installés au niveau : des résidences universitaires accueillant les délégations, ainsi que des installations sportives mobilisées pour les compétitions. Cette initiative s'inscrit dans une démarche de sensibilisation à l'écocitoyenneté, à travers la promotion du recyclage, la réduction des déchets et la valorisation des bons gestes environnementaux durant les grands événements. La direction de l'environnement a également annoncé que des campagnes de sensibilisation accompagneront cette action pour informer les usagers sur le bon usage des conteneurs et l'importance du tri sélectif.

ANNABA / TRANSPORT TÉLÉCABINE

Réouverture du téléphérique et nouvelles dessertes par l' ETUSA



S.Y

Bonne nouvelle pour les habitants d'Annaba : La direction des transports vient d'annoncer la réouverture tant attendue du téléphérique à partir de ce vendredi 25 juillet 2025. Après une longue période d'arrêt, cet infrastructure de transport emblématique sera de nouveau accessible au public, avec un programme de fonctionnement quotidien, à l'exception du dimanche. Le téléphérique fonctionnera tous les jours de 8h30 à 19h45, offrant ainsi aux usagers une solution de mobilité rapide, pratique et écologique, notamment entre les hauteurs et le centre-ville. Le dimanche sera exclusivement réservé aux opérations de contrôle technique et de maintenance préventive, une décision prise pour garantir la sécurité des passagers et la fiabilité du service. Par ailleurs, la

direction du transport indique qu'une révision de ce programme est prévue à la veille de la rentrée sociale, en fonction de l'évolution de la demande et des besoins des usagers. Dans le même élan, les autorités locales annoncent le lancement d'un nouveau circuit de transport urbain qui reliera le Centre d'affaires méditerranéen à la station du téléphérique, avec une extension vers le parc d'attractions de Sidi Achour. Ce service sera assuré par l'Entreprise de Transport Urbain et Suburbain (ETUSA), dans le but de faciliter l'accès à cette zone de loisirs très prisée, notamment durant la saison estivale. Ce projet marque une étape importante dans le renforcement des infrastructures de transport public à Annaba, avec une volonté claire d'encourager l'inter-modalité et la fluidité des déplacements urbains.

ANNABA / JEUX SCOLAIRES AFRICAINS

Accentuation des travaux de nettoyage à la circonscription "Benmostefa Benaouda"



SihemFerdjallah

Dans le cadre de l'organisation des Jeux Africains Scolaires, des travaux de nettoyage et d'entretien sont en cours au niveau de la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda". Ces aménagements visent à améliorer l'environnement urbain et les infrastructures d'accueil, en prévision de l'arrivée des délégations africaines et

des compétitions prévues. Ces travaux s'inscrivent dans une dynamique de valorisation des espaces publics et d'optimisation de la logistique liée à l'événement.

Les autorités locales suivent de près l'avancement des travaux afin d'assurer un cadre digne pour cette manifestation sportive continentale.

ANNABA / CHETAÏBI

Publication de la liste des bénéficiaires de logements publics et délai de 8 jours pour l'introduction des recours

S.Y

Les services de la daïra de Chétaïbi ont dévoilé la liste provisoire des bénéficiaires de logements publics locatifs dans la commune de Chétaïbi. Cette opération concerne un quota de 25 logements, dont les noms des bénéficiaires sont désormais affichés publiquement. Conformément aux dispositions du décret exécutif n°08-142 du 11 mai 2008, qui fixe les règles d'attribution des logements publics locatifs, les autorités précisent que cette liste est provisoire et sujette à recours. Les citoyens ayant déposé une demande et qui estiment avoir été lésés disposent d'un délai de huit (8) jours à compter de la date d'affichage pour introduire un recours écrit. Les recours doivent être déposés au niveau du bureau de l'Autorité nationale indépendante des élections de la commune de Chétaïbi, installé dans les anciens locaux des services techniques, à proximité du bureau de poste du chef-lieu de Chétaïbi. Il est impératif que les recours soient accompagnés de pièces justificatives pertinentes. Un reçu de dépôt sera remis à chaque citoyen ayant introduit un recours. Les services de la daïra ont précisé que toute réclamation dûment justifiée sera étudiée avec rigueur et transparence par la commission



wilayale chargée de l'examen des recours. Cette dernière se réserve le droit d'écarter tout candidat dont l'inéligibilité serait prouvée, conformément aux critères réglementaires en vigueur. Une fois la période de recours achevée, les autorités prévoient des entretiens personnalisés avec les requérants, afin de mettre à jour leurs dossiers selon les exigences du décret exécutif 08-142.

Cette démarche vise à garantir l'équité et la transparence dans l'attribution du logement public, un enjeu majeur pour la population locale confrontée à une demande persistante en la matière. Les autorités appellent à la sérénité et à la coopération de tous pour mener à bien cette étape sensible.

ANNABA :

Journée de sensibilisation au profit des enfants de la République Arabe Saharaouie démocratique

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la campagne Saison estivale 2025, la Maison de l'Environnement d'Annaba, en collaboration avec la Direction de l'Environnement de la wilaya, a organisé une journée

de sensibilisation autour de la propreté du littoral et du tri sélectif des déchets.

L'activité s'est déroulée au camp de jeunes "Chahid Bousnina Ali", au profit des enfants de la République Arabe Saharaouie Démocratique, avec la participation active de la Direction de la Jeunesse et des

Sports ainsi que du Commissariat National du Littoral.

Cette initiative vise à inculquer les valeurs écologiques chez les jeunes sahraouis, en mettant l'accent sur la protection de l'environnement côtier et l'importance du tri des déchets dans la préservation des plages.



S.Y

Sous l'impulsion du P/APC par intérim d'El Bouni, Brabeh Abdelaziz, deux nouveaux chantiers ont été lancés pour remédier à l'absence d'éclairage public dans des zones sensibles du secteur Aïn Djebara - Barka

Zarga - Bouchareb Ismaïl. Cette initiative fait suite aux nombreuses plaintes des habitants, confrontés depuis longtemps à l'obscurité sur les axes menant à leurs cités, notamment entre le rond-point d'Oued Ziad et l'entrée du secteur. Un constat inquiétant qui avait soulevé des

préoccupations en matière de sécurité et de qualité de vie.

Deux ateliers distincts ont ainsi été installés pour la réalisation d'un système d'éclairage public alimenté par l'énergie solaire. Le premier couvre le tronçon allant du rond-point Oued Zied jusqu'à l'entrée du secteur. Le second chantier

concerne, quant à lui, la route de la décharge publique de Barka Zarga, un itinéraire tout aussi fréquenté et délaissé. Le choix de l'énergie solaire s'inscrit dans une dynamique de transition énergétique et de rationalisation des dépenses publiques, tout en répondant aux impératifs de durabilité.

Cette intervention s'inscrit dans le cadre d'une série d'actions visant à améliorer le cadre de vie des citoyens dans les zones périphériques de la commune. Les services concernés assurent un suivi étroit pour garantir la qualité des travaux et leur achèvement dans les délais impartis.

ANNABA / EL BOUNI :

Lancement de deux chantiers d'éclairage public solaire à Aïn Djebara et Barka Zarga

ANNABA :

Un plan ambitieux de modernisation des équipements médicaux au CHU

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de sa stratégie de modernisation et d'amélioration continue des prestations de soins, la direction générale du Centre Hospitalo-Universitaire (CHU) d'Annaba a lancé récemment un vaste programme de renouvellement et de renforcement des équipements médicaux au sein de ses

différentes structures sanitaires. Ce programme, financé par une enveloppe de 30 milliards de centimes, vise principalement l'acquisition d'équipements médicaux de dernière génération, en particulier dans les domaines de l'imagerie médicale et des laboratoires d'analyses biologiques, afin de remplacer les anciens dispositifs dont l'âge dépasse, pour certains, 11 à 20 ans, et qui sont devenus obsolètes

ou hors service en raison de pannes répétées.

Des acquisitions ciblées
Parmi les principales opérations prévues dans le cadre de ce programme : L'acquisition de deux nouveaux scanners médicaux, l'un d'une capacité de 32 barrettes et l'autre de 64 barrettes, destinés à remplacer les anciens appareils devenus inopérants ainsi que L'équipement des laboratoires

médicaux en matériel moderne et performant, dans le but de renforcer la qualité et la précision des analyses biologiques. La direction a également annoncé que la liste des adjudicataires provisoires pour ces marchés d'équipements sera publiée cette semaine dans la presse nationale, en conformité avec les principes de transparence et d'égalité des chances. À travers cette démarche, le

CHU d'Annaba entend rehausser le niveau de performance technique de ses services, adapter ses équipements aux normes médicales actuelles, et surtout garantir aux citoyens un accès à des soins de meilleure qualité. Cette opération s'inscrit dans une vision globale de modernisation de nos structures de santé et d'alignement sur les standards internationaux », affirme la direction du CHU.



ANNABA / BERRAHAL :

Journée de formation à la polyclinique "Meknani Ahmed Bakhraza" sur les intoxications alimentaires

Imen.B

Dans le cadre des activités de formation continue organisées par l'Institution Publique de Santé de Proximité (EPSP) de Berrahal, une journée de sensibilisation s'est tenue aujourd'hui à la polyclinique Meknani Ahmed Bakhraza.

Cette session, intitulée « Intoxications alimentaires de masse », a été animée par le Dr Mossadik Ibtissam, médecin spécialiste en épidémiologie et médecine préventive. Elle a réuni plusieurs médecins généralistes exerçant dans les différentes structures de proximité relevant de l'EPSP. L'objectif de cette formation était de renforcer

les compétences des praticiens en matière de prévention, de détection précoce et de prise en charge rapide des cas d'intoxications alimentaires collectives, particulièrement fréquentes en période estivale. À travers des échanges interactifs, des études de cas concrets et une approche axée sur la vigilance épidémiologique, souligné

l'importance d'un diagnostic rapide, d'une coordination intersectorielle efficace et de la sensibilisation du public aux bonnes pratiques d'hygiène alimentaire. Ce genre d'initiative s'inscrit dans le cadre de la mise à niveau des capacités médicales locales et témoigne de la volonté de l'EPSP de Berrahal de promouvoir une médecine



préventive de proximité, dynamique et réactive.

ANNABA / SINISTRE :

12 compteurs électriques détruits par le feu à El Hadjar

Imen.B

Un nouveau cas d'incendie de compteurs électriques

a eu lieu avant-hier au niveau d'El Hadjar centre, un énième incendie qui a suscité la colère des habitants fort heureusement regroupement des compteurs

était installé à l'extérieur des bâtiments. Selon des sources concordantes un court-circuit a été déclenché au niveau d'un compteur et qui s'est

propagé au niveau du reste des compteurs, fort heureusement aucun blessé n'a été signalé. L'intervention rapide des éléments de la protection

civile a permis de maîtriser l'incendie. Les services de la protection civile se sont attelés à évacuer tous les occupants du bâtiment.

DROITS DE DOUANE :

Les Etats-Unis et le Japon signent un accord commercial, qui comprend des surtaxes douanières de 15 % sur les produits japonais

Le président américain avait menacé d'imposer 25 % sur toutes les importations nippones, en plus des surtaxes déjà sévères appliquées aux importations de véhicules, d'acier et d'aluminium, selon le monde fr.

Donald Trump a annoncé, mardi 22 juillet, la conclusion d'un accord commercial avec le Japon, qui comprend notamment des surtaxes douanières de 15 % sur les produits nippons importés aux Etats-Unis. Le premier ministre japonais, Shigeru Ishiba, a confirmé cette annonce.

« Nous venons juste de conclure un énorme accord commercial avec le Japon », s'est réjoui le président américain sur sa plateforme, Truth Social. « Le Japon paiera des droits de douane de 15 % aux Etats-Unis », a-t-il précisé, assurant que cet accord avec Tokyo allait entraîner la création de « centaines de milliers d'emplois ».

Il a aussi mentionné des investissements japonais à hauteur de « 550 milliards de dollars [470 milliards d'euros] » sur le sol américain, sans donner de détail quant à leur nature, mais en affirmant que « 90 % des bénéfices seraient perçus par les Etats-Unis ». « Plus important probablement », selon lui : Tokyo a accepté d'ouvrir le Japon « au commerce des voitures et des



pick-up, du riz et d'un certain nombre d'autres produits agricoles, et à d'autres choses ». Gonfler les importations de riz était au cours des derniers mois un tabou pour le gouvernement Ishiba, qui assurait défendre les intérêts des agriculteurs locaux.

« Nous avons travaillé dur pour garantir ce partenariat mutuellement bénéfique (...). Je suis heureux de réaffirmer notre engagement à approfondir cette alliance de longue date », a abondé le secrétaire au Trésor américain, Scott Bessent, sur X.

Le Japon, bien qu'allié-clé des Etats-Unis, est actuellement soumis aux mêmes droits de douane américains, sur la base de 10 %, que la plupart des nations, ainsi qu'à des surtaxes de 25 % sur les voitures et de 50 % sur l'acier et l'aluminium. Et le pays était menacé au 1er août d'un relèvement à 25 % des surtaxes généralisées « réciproques ». Ces dernières

seront donc ramenées à 15 %. L'industrie automobile, principal enjeu Cet accord survient peu après des élections sénatoriales qui ont vu la coalition gouvernementale de Shigeru Ishiba perdre sa majorité à la chambre haute. Le premier ministre avait assuré vouloir rester en poste pour conclure les négociations commerciales en cours avec les Etats-Unis. Selon la presse, il prévoit désormais de démissionner.

M. Ishiba s'est félicité que son pays soit le premier « à obtenir une baisse des surtaxes [américaines] sur l'automobile, sans limite ni restriction de volume ». « Nous sommes convenus de réduire de moitié la surtaxe douanière de 25 % imposée sur les voitures et pièces détachées pour automobiles depuis avril », pour arriver à une taxation finale de 15 % si on inclut les droits de douane préexistants,

a expliqué M. Ishiba.

En ce qui concerne l'automobile, l'enjeu est de taille : l'économie japonaise est dépendante du commerce extérieur, et ce secteur représentait en 2024 presque 30 % des exportations du Japon vers les Etats-Unis. Dans l'archipel, l'industrie automobile représente 8 % des emplois, bien au-delà de Toyota, premier constructeur mondial. Or, avec les droits de douane imposés par Donald Trump, les exportations de voitures japonaises vers les Etats-Unis ont dégringolé de 25 % sur un an en mai et juin. Les actions des constructeurs nippons se sont envolées mercredi, Toyota gagnant 14,34 %, Nissan 8,28 % et Honda 11,14 %. La Bourse de Tokyo a, elle, clôturé en hausse de 3,51 % tandis que les marchés européens ont aussi salué la nouvelle par une hausse à l'ouverture.

« Je me félicite vivement que cette étape majeure ait été franchie et dissipe l'incertitude qui préoccupait les entreprises privées », a réagi Tatsuo Yasunaga, président du Conseil du commerce extérieur réunissant les firmes exportatrices nippones. Mais, « sur la base des informations disponibles, il est difficile d'évaluer clairement l'impact (...) ». Nous souhaitons que le tableau général soit clarifié au plus vite », a-t-il prévenu.

En revanche, les droits

de douane sur l'acier et l'aluminium ne sont pas concernés par l'accord, a expliqué mardi le négociateur japonais Ryosei Akazawa, qui effectuait mardi son huitième voyage à Washington. Les surtaxes sur ces métaux restent donc fixées à 50 %.

« L'Europe vient demain », selon Donald Trump

La date d'entrée en vigueur des nouveaux droits de douane est prévue pour le 1er août pour l'ensemble des pays, soit dans le cadre d'un accord commercial si celui-ci a lieu d'ici là, soit avec l'application unilatérale par Washington de droits parfois très élevés, qui devaient initialement être appliqués au début d'avril.

Concernant le Japon, le milliardaire républicain avait menacé d'imposer 25 % sur toutes les importations, en plus des surtaxes déjà sévères appliquées aux importations de véhicules, d'acier et d'aluminium.

Par ailleurs, lors d'une réception avec des élus républicains, pour marquer ses six mois de mandat, Donald Trump avait déclaré, peu après son message sur Truth Social : « L'Europe vient demain, et le jour suivant nous en avons d'autres qui viennent ». Il faisait ainsi référence aux pays et régions dont les négociations en vue d'un accord commercial n'ont pas encore abouti à ce stade.

A New York, un homme inculpé pour avoir placé des explosifs sur des toits et des voies du métro

Les autorités n'ont pas communiqué au sujet de ses possibles motivations, mais Michael Gann a tenu des propos contre les migrants sur ses réseaux sociaux, selon le monde fr.

Un homme de 55 ans a été inculpé, mardi 22 juillet, pour avoir placé au moins sept engins explosifs improvisés dans différentes zones de la ville de New York. L'homme ciblait notamment les voies de métro du pont de Williamsburg et les toits d'immeubles résidentiels de Manhattan.

Michael Gann, un habitant d'Inwood, a commandé en ligne des précurseurs chimiques, qui peuvent être combinés pour créer un mélange explosif. Il

a ainsi fabriqué sept engins explosifs improvisés, selon l'acte d'accusation dévoilé par le bureau du procureur des Etats-Unis pour le district sud de l'Etat de New York.

Les autorités fédérales l'accusent d'avoir lancé à la fin de mai trois engins explosifs artisanaux du pont de Williamsburg, point de passage entre Manhattan et Brooklyn, dont l'un aurait atterri sur les voies du métro, tandis que les deux autres seraient tombés dans l'East River.

Discours antimigrants Arrêté le 5 juin, Michael Gann est accusé de tentative de destruction de biens au moyen d'explosifs, de transport de matières explosives et de possession illégale d'engins de destruction. L'un des engins

déposés sur le toit d'un immeuble du quartier de SoHo « contenait environ 30 grammes de poudre explosive, soit environ 600 fois la limite légale pour les feux d'artifice grand public ».

Les autorités n'ont pas communiqué quant aux possibles motivations de Michael Gann, mais dans un message posté à la fin de mars sur X, en plein contexte de tensions liées aux manifestations antimigrants à New York, il s'adressait au président américain pour déplorer l'absence de mur à la frontière et suggérait de bombarder la ville pour faire face à ce qu'il décrivait comme une arrivée incessante de migrants.

Avant son arrestation, il avait effectué de nombreuses



recherches sur Internet concernant les explosifs et les armes à feu. « Qui veut que je sorte pour jouer comme s'il n'y avait pas de lendemain ? », a-t-il écrit sur son compte Instagram quelques heures avant d'être interpellé à SoHo, muni d'un

engin explosif, selon l'acte d'accusation.

S'il était reconnu coupable des trois chefs d'accusation retenus contre lui, M. Gann encourrait une peine maximale de quarante ans d'emprisonnement.

GAZA:

Un hôpital affirme que 21 enfants sont morts de malnutrition et de faim en 72 heures

GAZA: Le directeur d'un des plus importants hôpitaux de la bande de Gaza a affirmé mardi que 21 enfants étaient morts de malnutrition et de faim au cours des 72 dernières heures. "Vingt-et-un enfants sont morts en raison de la

malnutrition et de la faim dans différentes régions de la bande de Gaza. Ces décès ont été enregistrés dans les hôpitaux de la bande de Gaza: l'hôpital d'al-Chifa dans la ville de Gaza, l'hôpital des martyrs d'al-Aqsa à Deir al-Balah, et l'hôpital Nasser à Khan

Younès, dans le sud de la bande de Gaza, au cours des dernières 72 heures", a déclaré lors d'un point presse Mohammed Abou Salmiya, le directeur de l'hôpital d'al-Chifa à Gaza-Ville, qui était le plus grand hôpital du territoire palestinien avant la guerre.



SYRIE:

Les Alaouites dénoncent le rôle des autorités dans les massacres contre leur communauté

En Syrie, un rapport d'enquête publié cette semaine documente les massacres perpétrés en mars contre des civils alaouites. Plus de 1 400 morts dans plusieurs localités de la côte, selon la commission nationale. Sept mois après la chute du régime de Bachar el-Assad, sa propre communauté, longtemps associée au pouvoir, se dit abandonnée. À Damas, certaines femmes alaouites, jointes par téléphone, acceptent de témoigner malgré la peur.

La commission nationale d'enquête sur les violences en mars contre la minorité alaouite en Syrie a indiqué mardi 22 juillet avoir identifié 298 suspects impliqués dans ces exactions qui ont fait au moins 1 426 morts. Ces conclusions interviennent après



une nouvelle effusion de sang qui a visé la communauté druze, mettant en doute la capacité des autorités à contenir les tensions confessionnelles et à rétablir la sécurité dans le pays plus de sept mois après la chute de l'ancien pouvoir qui se posait en protecteur

des minorités. Les violences à caractère confessionnel survenues en mars sur la côte syrienne ont fait quelque 1 700 morts, l'écrasante majorité étant issue de la minorité alaouite à laquelle appartient la famille du président déchu

Bachar el-Assad, selon un bilan de l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH). La commission a également constaté « de graves violations contre les civils les 7, 8 et 9 mars, notamment des meurtres, des meurtres prémédités, des pillages et des incendies de maisons, des tortures et des insultes à caractère confessionnel ».

Selon la commission, 238 membres des forces de sécurité et de l'armée ont été tués dans les provinces de Lattaquié, Tartous et Hama lors de ces violences. Les autorités ont ensuite envoyé des renforts dans la région, le comité estimant leur nombre à 200 000 combattants.

D'après l'OSDH, ces forces, appuyées par des groupes paramilitaires, ont commis des

massacres et des « exécutions sommaires ». Certains combattants se sont filmés en train d'exécuter des civils à bout portant, après les avoir insultés et battus. Des hommes armés ont fait irruption dans des maisons et demandaient à leurs occupants s'ils étaient alaouites ou sunnites, avant de les tuer ou de les épargner, selon les ONG.

La commission d'enquête, créée le 9 mars par le président intérimaire syrien Ahmed al-Charaa, devait initialement remettre ses conclusions en avril, mais son mandat a été prorogé de trois mois le 10 avril. Plusieurs ONG ont récemment exhorté les autorités syriennes à publier l'intégralité des conclusions de l'enquête et à garantir que les responsables soient traduits en justice.

MADAGASCAR:

Un incendie à Antsirabé détruit totalement le marché Sabotsy

A Madagascar, l'incendie qui a ravagé le marché Sabotsy d'Antsirabé n'a pas fait de victime, selon le Gouverneur de la région du Vakinankaratra. Mais les dégâts sont considérables : le marché est entièrement détruit et la plupart des produits en vente ont été consumés. Un sentiment de tristesse dominait à Antsirabé, car ce lieu était le cœur de la vie économique, mais aussi sociale de la troisième ville malgache.

Les petites boutiques en bois ravagées le 21 juillet au soir par les flammes ont déjà été remontées, à la hâte, en quelques heures, au milieu de cendres encore fumantes. Les commerçants sinistrés du marché Sabotsy d'Antsirabé, la 3^e ville de Madagascar, craignent autrement de perdre leurs emplacements.

Ce mardi 22 juillet, c'étaient des coups de marteau et de scie qui résonnaient au marché de Sabotsy : des centaines d'habitants démontent ce qu'il reste du vaste

hangar qui abritait les ventes de fruits et légumes pour revendre les pièces métalliques et gagner un peu d'argent.

Autour du marché, les rues sont encombrées des tôles qui ont résisté aux flammes et qui seront réutilisées. C'est donc la débrouille qui règne à Antsirabé, mais aussi un profond sentiment de tristesse.

Personne n'a été épargné

Le gigantesque incendie n'a épargné personne : ni les vendeurs de fruits, ni ceux de vêtements, d'art malgache ou encore de meubles. Jacques, boucher au marché Sabotsy, a monté un stand de fortune dans une rue adjacente, pour tenter de continuer à travailler malgré la catastrophe. « Tout a pris feu très vite parce qu'il y avait beaucoup de vent, ça m'a traumatisé. Des pillards ont profité de l'incendie pour me voler un cochon. Je suis très inquiet pour la suite, car je n'ai plus d'endroit où faire mon commerce. Je ne veux pas

attendre que la commune rénove ce marché, car ça sera très long, donc nous allons le rénover nous-mêmes ».

Beaucoup de commerçants doivent rembourser des prêts bancaires ou payer des fournisseurs, comme Julie Raharimalala, vendeuse de fruits, qui voit son avenir s'assombrir. « La veille de l'incendie, je venais de recevoir un arrivage de 12 tonnes de jujubiers. Je devais vendre ces marchandises avant de payer mes fournisseurs. On a tout perdu, mais nous avons cette facture à payer. Vraiment, je ne sais pas quoi faire ».

Pour les commerçants et leurs clients, l'heure est à la débrouille : tous les moyens sont bons pour essayer de surmonter la catastrophe. Comme des centaines d'habitants, David fouille les décombres, marteau en main. « Je récupère n'importe quels métaux avec mes frères et sœurs. On vend ça à 1 000 ariary le kilo. Depuis ce matin, on a



récupéré 85 kilos de métaux. On trouve un moyen de gagner de l'argent malgré l'incendie ».

Au milieu du marché en ruines, beaucoup de commerçants ont commencé à reconstruire leurs boutiques. « C'est ici que nous avons trébuché, c'est ici que nous allons nous relever », ont-ils écrit sur une banderole.

Une ville dans la ville partie en fumée

Le marché de Sabotsy était une ville dans la ville, un lieu de rencontres. On y trouvait aussi bien des meubles, de l'art

malgache, des vêtements, que des volailles et des jus naturels. Des paysans des Hauts-Plateaux venaient y vendre leurs récoltes. Des habitants de Morondava et de Manakara, sur les côtes, venaient aussi y faire leurs achats.

Avec l'incendie du marché de Sabotsy, c'est donc une plaque tournante du commerce qui s'effondre. Des mesures d'urgence ont été prises, selon le gouvernement malgache, pour éviter les pénuries à Antsirabé et empêcher une spéculation sur les prix.

CHAN-2024: la sélection algérienne passe au biquotidien

La sélection algérienne A', composée de joueurs locaux, poursuit sa préparation avec intensité dans le cadre de son stage au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), en prévision de sa participation à la phase finale du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN 2024), prévue du 2 au 30 août en Tanzanie, au Kenya et en Ouganda, a indiqué la Fédération algérienne de Football (FAF) sur son site officiel.

La journée de mardi a été marquée par un travail soutenu, avec deux séances d'entraînement inscrites au programme du staff technique : la première s'est déroulée en salle, tandis que la seconde a eu lieu sur l'un des terrains du CTN, le tout dans un esprit d'engagement total de la part des joueurs, a précisé la FAF.

La séance de l'après-midi a enregistré l'arrivée de l'attaquant Aymen Mahious, ce qui porte l'effectif à 24 joueurs. De leur côté, Ayoub Ghezala et Mohamed



Benkhemassa ont suivi un travail spécifique en marge du groupe.

Par ailleurs, joueurs et encadreurs techniques, ont suivi la rencontre amicale ayant opposé l'Ouganda à la Tanzanie, dans le but d'observer et d'analyser

le niveau de leur futur adversaire, que les Verts affronteront lors de la première journée du CHAN. Pour rappel, le sélectionneur national Madjid Bougherra a retenu une liste finale de 26 joueurs pour cette compétition, après avoir

initialement convoqué un groupe élargi de 28 éléments.

Placée dans le groupe C du CHAN, l'Algérie débutera face à l'Ouganda, le lundi 4 août prochain à Mandela National stadium à Kampala (18h00, heure algérienne),

avant d'affronter l'Afrique du Sud, le vendredi 8 août, toujours à Kampala (15h00), la Guinée, le vendredi 15 août (15h00), puis le Niger, le lundi 18 août à Nyayo stadium à Nairobi (18h00), en clôture de la phase de groupes.

Jeux Africains scolaires (JAS-2025) : Morceli et Boulmerka désignés ambassadeurs de la 1^{ère} édition

Les champions olympiques algériens, Noureddine Morceli et Hassiba Boulmerka, ont été désignés ambassadeurs de la première édition des Jeux Africains scolaires (JAS), prévue du 26 juillet au 5 août, dans les villes de Constantine, Annaba, Sétif et Skikda, a indiqué mercredi un communiqué de l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA).

Les deux athlètes auront, entre autres, pour mission de rendre des visites d'encouragement aux délégations africaines dans les villes d'Annaba, Constantine, Skikda et Sétif, ce qui permettrait aux athlètes participants ainsi qu'à la jeunesse algérienne et africaine de s'inspirer de leur carrière exemplaire, peut-on lire dans le communiqué de l'instance africaine.

Morceli, né le 28 février 1970 à Sidi Akkacha dans la wilaya de Chlef, conseiller en sport au sein de l'université River Side Californie (éducation physique), ancien champion olympique et quadruple champion du monde sur 1500 mètres. Il a également à son actif sept records du monde



(cinq en plein air et deux en salle) sur des distances allant du 1500m au 3000m. Il avait également occupé le poste de Secrétaire d'Etat chargé du sport d'élite en janvier 2020.

De son côté, Hassiba Boulmerka, occupe le poste de vice-président du Comité olympique et sportif algérien (COA). Elle avait offert à l'Algérie, lors des Jeux-1992 de Barcelone, sa première médaille d'or olympique sur 1500 m. Elle



compte également deux titres mondiaux remportés en 1991 (Tokyo) et 1995 (Gteborg). Placés sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, les JAS sont une initiative conjointe

de l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA) et de la Fédération internationale du sport scolaire (ISF), concrétisée suite à une convention signée lors des Jeux olympiques de Paris 2024.

Rashford peut-il vraiment s'imposer face à Raphinha, Yamal et Lewandowski ?

Loin de son meilleur niveau depuis deux ans, l'international anglais pourrait pourtant trouver un temps de jeu conséquent en Catalogne. Rio Ferdinand a vu juste en affirmant que beaucoup ont été surpris par l'intérêt du FC Barcelone pour Marcus Rashford, « au vu de ce qu'il a produit ces deux dernières années ». Il faut dire que les performances, et le comportement, de l'attaquant ont rendu caduque la décision de Manchester United de lui offrir, en juillet 2023, un nouveau contrat au salaire vertigineux de près de 385 000 euros par semaine.

Résultat, à peine un mois après sa prise de fonction en novembre dernier, le nouveau manager Ruben Amorim a décidé qu'il voulait se débarrasser de Rashford au plus vite. Problème : aucun acheteur ne s'est manifesté, même après un prêt plutôt encourageant à Aston Villa lors de la seconde moitié de la saison dernière.

C'est alors que le Barça est entré en scène, acceptant de prendre Rashford en prêt avec une option d'achat fixée à près de 35 millions d'euros pour l'été prochain. Dans les circonstances actuelles, c'est sans doute la meilleure chose que Manchester United pouvait espérer. Bien sûr, un transfert sec aurait été préférable pour renflouer les caisses et financer l'énorme chantier de la reconstruction à Old Trafford. Mais le club a au moins réussi à se délester de l'imposant salaire de l'attaquant.

Et il y a de fortes chances que ce prêt se transforme en transfert définitif. Car si l'opinion générale est qu'il ne sera qu'un simple chauffeur de banc à Barcelone, Rashford pourrait en réalité devenir une excellente affaire d'ici un an...

Le souvenir d'un joueur «top 5 mondial»

Manchester United a pris beaucoup de décisions catastrophiques durant sa décennie de déclin, et la prolongation de contrat colossale de Marcus Rashford en fera évidemment partie. Mais attention, il ne s'agit pas ici de jeter 95 millions d'euros par les fenêtres pour un joueur comme Antony. Le contexte était bien différent.

À l'époque, Marcus Rashford marchait sur l'eau. Il sortait de la saison la plus prolifique de sa carrière, devenant le premier joueur de United depuis Robin van Persie à inscrire 30 buts toutes compétitions confondues. Le mot «inarrêtable» était alors sur toutes les lèvres pour le décrire, et pas seulement dans la bouche de son entraîneur d'alors, Erik ten Hag. Casemiro, par exemple, a librement admis qu'il n'avait aucune idée du niveau réel de Rashford avant de rejoindre United en provenance du Real Madrid. « À mon avis, et en le connaissant en dehors du terrain, je peux vous dire que s'il se sent bien, il peut être l'un des cinq meilleurs joueurs du monde »,

avait alors déclaré le quintuple vainqueur de la Ligue des Champions à ESPN Brasil. Un éloge qui, aujourd'hui, semble appartenir à une autre époque.

La promesse de 40 buts par saison L'affirmation de Casemiro ne semblait même pas si ridicule pendant la Coupe du Monde 2022. Rashford a été un véritable poison pour les défenses adverses durant la phase de groupes, inscrivant trois buts en trois apparitions. De nombreux supporters anglais se sont d'ailleurs étonnés du refus de Gareth Southgate de le titulariser lors des matchs à élimination directe. À cette époque, on avait vraiment le sentiment qu'à 25 ans, Rashford pouvait légitimement être comparé à des joueurs comme Kylian Mbappé. Son coach, Erik ten Hag, était d'ailleurs convaincu que le meilleur était encore à venir.

« Il a une grande marge de progression dans son jeu », déclarait le Néerlandais en mai 2023. « Je suis persuadé qu'il peut marquer encore plus. Nous l'avons soutenu comme nous le pouvions, dans sa manière de jouer mais aussi sur le plan mental, donc nous sommes satisfaits. Mais maintenant, il faut pousser pour plus, car je suis sûr qu'il est capable de marquer 40 buts en une saison. »

Depuis, Rashford n'en a marqué que 19. C'est ce qui explique le scepticisme qui entoure aujourd'hui son arrivée au Barça. Pourtant, cette opération est pleine de sens pour les Catalans, tant sur le plan sportif que financier.

La place est libre sur l'aile gauche Il ne faut pas se mentir : le FC Barcelone aurait préféré recruter Nico Williams ou Luis Díaz. Rashford n'était, au mieux, que le troisième choix sur la liste des ailiers gauches. Cependant, l'absence d'indemnité de transfert immédiate devrait permettre au club de l'enregistrer sans problème. Et surtout, une place semble bel et bien disponible pour l'indésirable de Manchester United dans le onze de départ de Hansi Flick.

Le Barça cherche un ailier depuis un certain temps, et pas seulement pour servir de doublure à Raphinha. Flick estime, à juste titre, que le Brésilien serait bien plus efficace en position de numéro 10, au vu des dégâts qu'il a causés chaque fois qu'il a pu se recentrer la saison dernière.

Par conséquent, le temps de jeu pourrait être un sujet de préoccupation autant pour Dani Olmo que pour Marcus Rashford la saison prochaine. Le Barça a déployé des efforts considérables pour que l'international espagnol, arrivé du RB Leipzig, soit qualifié. Mais Olmo a passé un temps inquiétant à l'infirmier, enchaînant les pépins musculaires qui l'ont empêché de justifier le choix du club de le privilégier à Nico Williams l'été dernier. La porte est donc ouverte, et Rashford pourrait bien s'y engouffrer.



Sport

INTERNATIONAL

Sport



Attaque SharePoint Pourquoi les logiciels de Microsoft resteront toujours vulnérables

L'attaque massive visant les organisations utilisant SharePoint a de quoi faire peur, car elle peut concerner tous ses utilisateurs. Pourquoi les logiciels de Microsoft sont-ils si souvent concernés par ce genre de faille ? Est-il possible d'éviter cela ? Et à qui pourrait profiter le crime ?

Imaginez une passoire géante avec ses centaines de minuscules trous. Imaginez maintenant que vous cherchiez sans cesse à combler ces trous pour retenir l'eau dans cette passoire. Imaginez aussi, que pour limiter les fuites, vous ajoutez à cette passoire une nouvelle passoire censée disposer de moins de trous. Imaginez encore, que malgré l'aide de plusieurs proches, vous ne parvenez pas à combler tous ces orifices.

C'est exactement le problème auquel Microsoft est confronté depuis des décennies avec à peu près l'ensemble de ses logiciels. Et cela explique en partie pourquoi les logiciels les plus populaires de la firme sont très régulièrement ciblés par des cyberattaques d'ampleur.

Celle en cours depuis la semaine dernière est massive et peut concerner tous les utilisateurs de SharePoint, un logiciel serveur Microsoft largement utilisé. De très nombreuses institutions l'utilisent : les agences gouvernementales, les industriels, les universités ou encore les entreprises gérant les infrastructures critiques.

SharePoint sert à partager des documents entre les collaborateurs d'une structure. Une vulnérabilité dite « zero-day », c'est-à-dire inconnue jusqu'à maintenant, a

été exploitée par des pirates pour accéder aux réseaux et aux données internes des organismes. La vulnérabilité est donc mondiale et l'agence française de la sécurité des réseaux, l'ANSSI, a émis une alerte et une fiche technique pour la décrire et délivre aussi quelques recommandations.

Microsoft a déployé des correctifs pour colmater la brèche, mais le mal est déjà fait pour les victimes des pirates. Le plus problématique, c'est que l'attaque concerne les serveurs hébergés au sein d'une organisation, et non pas ceux hébergés dans le cloud. Autrement dit, les brèches de cet outil de Microsoft permettent aux cybercriminels de s'attaquer directement aux contenus des serveurs des organisations qui l'utilisent. Un « détail » qui rappelle que miser sur un stockage souverain ou de proximité pour plus de maîtrise ne protège en rien d'une fuite de données vers l'étranger lorsque la faille provient d'un logiciel tiers comme ceux de Microsoft.

Passons outre les explications techniques sur les manœuvres des attaquants, qui ont été décrites à maintes reprises dans les médias depuis le 18 juillet, date de la révélation de cette vulnérabilité baptisée ToolShell.

La question est plutôt pourquoi ce type de faille, notamment chez Microsoft, est-il courant et pourquoi ces vulnérabilités peuvent-elles avoir des conséquences dramatiques pour toute la planète ?

Des vulnérabilités intrinsèques et inévitables

Les solutions proposées par Microsoft sont parfois utilisées par les entreprises depuis des décennies. Lorsque Microsoft fait

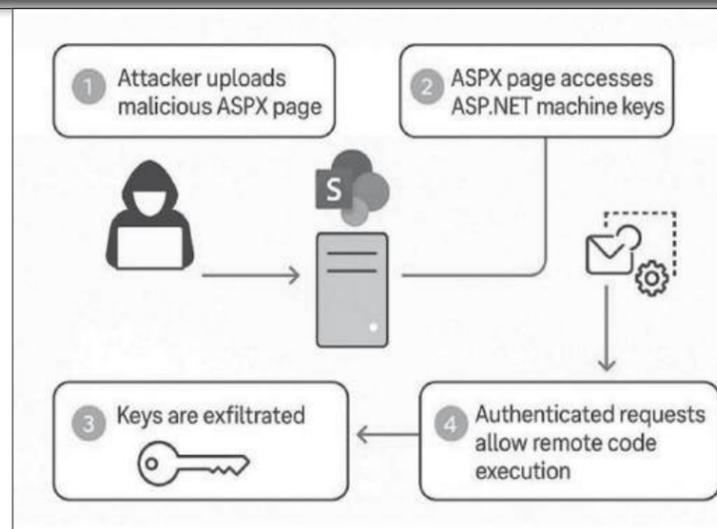
évoluer un de ses produits, il ne repart jamais de zéro car il faut faire en sorte que les anciennes applications ou documents fonctionnent dans les nouvelles versions. Lorsqu'une entreprise a développé ses outils avec Microsoft, elle souhaite que cela puisse continuer à fonctionner.

C'est pour cela que de larges portions du code source (souvent très ancien) sont conservées, modifiées ou encapsulées pour être compatibles avec de nouvelles fonctionnalités. Avec cette succession de couches prévues pour moderniser le logiciel, il se complexifie. Les anciennes fonctionnalités, moins sécurisées, sont mixées avec plusieurs autres générations et cela transforme l'ensemble en cette fameuse « passoire ».

À titre d'exemple, dans le cas de SharePoint Server 2025, des composants .NET issus des années 2000 sont toujours présents. On trouve les mêmes mécanismes d'authentification et d'exécution qu'il y a 25 ans. C'est justement ce qui explique certaines failles persistantes (comme celle exploitée dans l'attaque ToolShell). C'est donc cette absence de refonte totale qui explique la multiplication de ces vulnérabilités.

Microsoft qui met pourtant énormément de moyens sur la cybersécurité reste structurellement vulnérable à ces failles puisque son écosystème doit pouvoir fonctionner avec tout et n'importe quelle génération de fichiers en entreprise. D'ailleurs, ce déploiement de ressources pour la cybersécurité est finalement une sorte d'aveu d'impuissance face à ces vulnérabilités structurelles.

Qui est l'auteur de l'attaque ?



Maintenant reste à savoir qui est à l'origine de cette cyberattaque. Sur ce point précis, comme toujours, il est difficile de se prononcer clairement. Certaines sociétés de cybersécurité ont cependant évoqué plusieurs noms de groupes, dont Silk Typhoon (APT41), un groupe d'espionnage chinois connu, expert des failles logicielles. On parle aussi de Black Basta (Storm-0506) d'origine russe, mais dont l'affiliation n'est pas clairement étatique. Le niveau de sophistication de l'attaque suggère quand même qu'il s'agit d'un acte piloté par un État-nation, comme la Chine et la Russie.

Dans tous les cas, les attaquants semblaient vouloir disposer d'un accès durable et discret aux serveurs locaux, puisque les premières infiltrations ont été menées à partir du 7 juillet, selon l'enquête de Check Point Research. C'est au moment où des tentatives d'exploitation ciblant un important gouvernement occidental et des entreprises du secteur des télécommunications que

le lièvre a été levé. L'activité s'est réellement intensifiée à partir du 18 juillet. Autant d'éléments qui pointent vers des acteurs étatiques.

Cela reste toutefois étrange, car cette vulnérabilité touche également l'infrastructure de ces pays, dont les grandes entreprises utilisent SharePoint. Des groupes de cybercriminels très qualifiés et spécialisés dans le vol de données sensibles, leur chiffrement contre rançon ou la revente d'accès à des serveurs pourraient aussi être à l'origine de cette attaque massive. Enfin, l'auteur de l'attaque, peut également être n'importe qui, puisque cette vulnérabilité zero-day avait été dévoilée lors d'une conférence de hackers en mai dernier à Berlin, lors du Pwn2own.

Microsoft n'a, semble-t-il, pas été pressé de s'en inquiéter, ni de la corriger avant la catastrophe. Il y avait peut-être d'autres trous à combler dans la passoire...

Ce laser va changer les règles de la guerre en plein vol

Comment neutraliser un missile à guidage infrarouge qui traque un avion sans le détruire ? En l'aveuglant avec un système de défense à laser. C'est ce que propose la société turque Aselsan avec son Yildirim 100

La guerre du futur ne fera plus « boom-boom », mais seulement « boom » ! Silencieux, les systèmes de défense antiaérienne à laser se multiplient un peu partout et certains sont même opérationnels : c'est le cas du canon israélien qui est

en voie d'être intégré au système de défense laser Iron Beam, par exemple. Pas de munition, un tir direct à la vitesse de la lumière et pas de son, hormis celui de la destruction du missile ou du drone adverse.

Mais, ce qui est valable pour les systèmes de défense aérienne solaire, ne l'est pas forcément pour ceux qui équipent les avions cherchant à se protéger de tirs en plein vol. Dans ce cas, ces missiles tirés contre des avions sont bardés de technologies pour pouvoir localiser la cible en mouve-

ment, l'identifier et la verrouiller. Ils fonctionnent essentiellement avec des capteurs infrarouges que l'on trouve, par exemple, sur les missiles air-air AIM-9 Sidewinder. Ce sont ces capteurs qui assurent le verrouillage sur la signature thermique de l'avion. Ils recalculent ensuite en temps réel leur trajectoire pour pouvoir frapper la cible en fonction de ses déplacements.

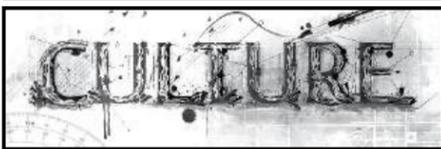
Pour cette raison, les avions militaires et les hélicoptères sont équipés de contre-mesures pour échapper à ces missiles.

Outre de brusques manœuvres d'évitement, dont la réussite est loin d'être garantie, l'avion peut tirer des leurres pour perturber le missile. La furtivité aide aussi, mais jusqu'à un certain point. Plutôt que d'utiliser une contre-mesure classique, la société turque Aselsan a mis au point un système qui ne détruit pas les missiles, mais les aveugle à coup de laser avant qu'ils ne puissent verrouiller leur cible.

Aveugler le missile

L'appareil, baptisé Yildirim 100 (DIRCM), ressemble à un mo-

dèle optronique que l'on trouve sur les hélicoptères ou les drones MALE. Il est constitué d'une boule sur une mini-tourelle capable de traquer à 360° les missiles en approche. Lorsqu'il en identifie un, il ne le détruit donc pas. En revanche, son laser infrarouge multispectral est suffisamment puissant pour éblouir et même détruire les capteurs du missile. L'engin qui a été fixé sous un hélicoptère a pu neutraliser plusieurs missiles infrarouges lors d'un exercice de tir réel.



Oran

Ouverture du Festival local de la musique et de la chanson oranaïses

La 16^e édition du Festival local de la musique et de la chanson oranaïses s'est ouverte, mardi soir au Théâtre régional «Abdelkader Alloula» d'Oran, sous le slogan «rythme de l'authenticité».

Le wali d'Oran, Samir Chibani, qui a présidé la cérémonie d'ouverture, en présence de nombreux artistes et d'un large public de passionnés du genre musical oranaïses, a indiqué dans son allocution, que ce festival vient confirmer «la capacité de la ville d'Oran à produire une création musicale de haute facture», mettant en exergue les acquis réalisés dans le secteur de la Culture et des arts en Algérie, qui sont le fruit des efforts soutenus de l'Etat.

Pour sa part, la directrice de la Culture et des Arts de la wilaya d'Oran, Bouchra Salhi, a souligné que cet événement artistique traduit la profondeur

de l'appartenance et une lecture du patrimoine musical algérien, et en particulier l'Ecole oranaïse authentique qui a donné de grandes figures ayant enrichi la scène culturelle nationale et porté la voix de l'Algérie sur les scènes internationales.

Elle a ajouté que le ministère de la Culture et des Arts, en soutenant ces manifestations culturelles et artistiques à travers le pays, réaffirme son engagement constant à accompagner les talents, préserver le patrimoine culturel et soutenir toutes les initiatives ayant trait aux arts et visant à les rapprocher du citoyen, notamment des jeunes.

La commissaire du Festival, Souad Bouali, a appelé à l'attachement à la culture et l'identité algériennes, ainsi que leur promotion, et à sauvegarder le patrimoine culturel matériel et immatériel ainsi que les différents



genres musicaux.

Par ailleurs, un prélude musical a été présenté par l'orchestre du festival, composé en majorité de diplômés des instituts de musique, qui ont interprété un instrumental intitulé «El-Bahia», composé et dirigé par le maestro Khalil Baba-Ahmed.

La cérémonie d'ouverture a été marquée également par la

présentation du générique du festival «Korrat Laâiene», écrit par le poète Abdallah Tamouh et composé par le grand artiste de la chanson oranaïse, le regretté Blaoui Houari (1926-2017).

A cette occasion, l'artiste Houari Mesbahi a été honoré, tandis qu'un hommage sera rendu au chanteur Moulay Abdennebi lors de la soirée de clôture du Festival. Les deux chanteurs sont

considérés comme deux figures emblématiques de la musique oranaïse et anciens membres de l'orchestre du défunt Blaoui Houari.

Le public oranaïse et les visiteurs de la ville pourront apprécier les plus belles voix du genre oranaïse durant cette édition, qui enregistre la participation de 18 artistes. Des spectacles musicaux de «meddahates» (chants traditionnels) seront également proposés par une troupe féminine et une autre folklorique, ainsi que des chansons dans le style bedoui.

Huit jeunes talents participe au concours de cette manifestation culturelle, qui ont été choisis parmi 26 candidats ayant pris part aux présélections.

Cette compétition se déroule sous la supervision d'un jury présidé par le poète Abdallah Tamouh.

Le Sushi Bar ravive l'espoir au cœur de Beyrouth

«Pour un restaurant, durer 28 ans au Liban, c'est héroïque», a récemment déclaré le chef Mario Haddad à Arab News, alors qu'il réfléchissait à l'industrie dans une ville et un pays confrontés à de nombreux défis.

Mario Haddad estime qu'il fait partie de ceux qui redéfinissent la scène de la gastronomie, alors que Beyrouth connaît un renouveau naissant.

Son restaurant, Le Sushi Bar, se dresse comme un trophée élégant au cœur du centre-ville.

Avec l'arrivée cet été du chef japonais en résidence Sayaka

Sawaguchi, il pense que le restaurant contribue à replacer la gastronomie libanaïse sur la scène mondiale.

«Nous avons décidé d'avoir un chef en résidence parce que nous voulions célébrer le retour du Liban à la vie», a déclaré M. Haddad.

Pour Mme. Sawaguchi, l'intégration au Liban - un pays façonné par la résilience et une chaleur particulière - s'est faite naturellement.

Elle a passé les semaines précédant la résidence - entre le 9 et le 17 juillet - à voyager à travers le pays, s'immergeant dans les subtilités du pays.

«Le Liban m'a appris le bel équilibre entre les épices, les herbes et l'huile d'olive, tout comme les Libanais vivent leur vie au quotidien», a déclaré Mme Sawaguchi.

Bien que venant de mondes très différents, Haddad et Sawaguchi ont trouvé un terrain d'entente dans leur passion pour la nourriture.

«Elle s'est intégrée comme un gant [...]. Ce n'est pas facile de ne pas avoir ses outils, sa cuisine, ses ingrédients, mais son attitude était parfaite», a déclaré M. Haddad.

«L'art de se nourrir les uns les autres est sans aucun doute notre



passion commune», a ajouté Mme Sawaguchi.

Haddad a le sens du détail, ce qui semble être un élément clé du succès de son restaurant.

En l'observant dans son élément

- examiner chaque plat à mesure qu'il arrive sur la table, accueillir chaque client comme un membre de la famille et se réjouir de son plaisir - on comprend mieux pourquoi Le Sushi Bar a résisté à la tempête.

Une fresque murale vieille de plus de 3 000 ans découverte au Pérou

La découverte a eu lieu sur le site archéologique Huaca Yolanda, à environ 580 km au nord de la capitale du Pérou, Lima.

Des archéologues péruviens ont annoncé mardi 22 juillet avoir découvert une fresque murale préhispanique vieille de plus de 3 000 ans dans le nord du pays.

Cette oeuvre a été découverte à l'intérieur d'un temple sur le site archéologique Huaca Yolanda, à

environ 580 km au nord de la capitale du Pérou, Lima.

Une fresque unique

Vieille d'au moins trois millénaires, elle «présente des caractéristiques tout à fait uniques pour l'archéologie péruvienne», a déclaré à l'AFP Ana Cecilia Mauricio, directrice des fouilles sur le site et chercheuse à l'Université pontificale catholique du Pérou.

Sur cette fresque de plus de cinq

mètres de long et deux mètres de haut sont représentés des poissons, des étoiles, des filets de pêche ainsi que des plantes.

«Jamais nous n'avions trouvé d'iconographie ni de dessins de ce type», a détaillé Ana Cecilia Mauricio. «Cette découverte (...) révèle la richesse historique et culturelle du peuple péruvien», a-t-elle ajouté.





«Frantz Fanon»

Le film d'Abdenour Zahzah explore la thérapie révolutionnaire du psychiatre anticolonialiste en Algérie

En introduisant la psychothérapie institutionnelle dans l'hôpital de Blida-Joinville en Algérie, Frantz Fanon a tenté de soigner autrement tous les traumas des habitants d'une colonie française.

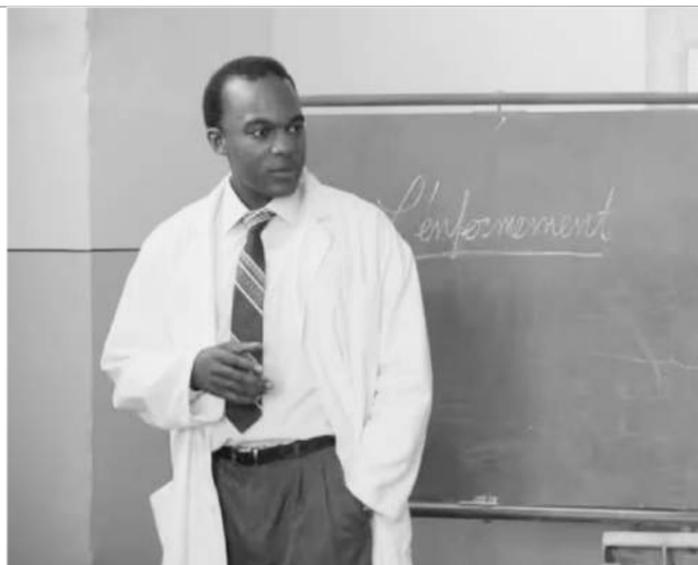
Quel psychiatre était Frantz Fanon, figure aujourd'hui séculaire de l'anticolonialisme ? C'est à cette question que le cinéaste algérien Abdenour Zahzah répond dans son biopic sur l'intellectuel et homme politique français qui aurait eu 100 ans le 20 juillet. Son film Frantz Fanon est à découvrir en salles le 23 juillet. Chroniques fidèles survenues au siècle dernier à l'hôpital psychiatrique de Blida-Joinville, au temps où le Docteur Frantz Fanon était Chef de la cinquième division entre l'an 1953 et 1956 était le titre originel du film de Zahzah. Il en résume largement le propos.

Tourné dans l'hôpital de Blida, qui porte aujourd'hui le nom du penseur et acteur de la lutte pour l'indépendance algérienne, le film se concentre sur la pratique psychiatrique du jeune médecin français qui débarque en Algérie, alors colonie française. L'action du film démarre en 1953, où Frantz Fanon (Alexandre Desane) est nommé médecin chef

dans la structure médicale qui compte 2 000 patients et autant de soignants, et 1956, année de sa démission et de son départ du territoire. Durant la période, il a rejoint le Front de libération nationale (FLN) qui lutte pour obtenir l'indépendance de la colonie. Le personnage, qui lui annonce d'ailleurs que l'heure de l'exil a sonné, est incarné par Olivier Fanon, le fils du penseur martiniquais.

La mise en scène de Zahzah reconstitue les grandes lignes de la nouvelle approche thérapeutique que le médecin va adopter dès son arrivée. Le cinéaste multiplie les scènes où le docteur interagit avec les patients et instruit le personnel soignant. Inspiré par le psychiatre et psychologue François Tosquelles, auprès de qui il a fait ses classes à l'hôpital de Saint-Alban en France, Fanon déploie les outils de la psychothérapie institutionnelle. Cette dernière privilégie les rapports entre soignants et soignés.

Ainsi, la construction d'un terrain de foot ou d'un café font désormais partie des efforts pour soigner les pensionnaires de l'hôpital. Notamment au pavillon des « musulmans », les patients algériens étant séparés des Français, où il est affecté après avoir employé ces méthodes après



des femmes. Son objectif et la conviction de Fanon sont simples : le but de la psychiatrie clinique est de permettre à l'individu de vivre à nouveau en société.

La violence du système colonial n'épargne personne

Le film, tourné en noir et blanc, documente ainsi la vie d'une pluralité de patients atteints de différentes pathologies. Mais le cinéaste algérien met bien l'accent sur la façon dont le statut de colonie de l'Algérie influe directement sur la santé mentale de tous ses habitants : des témoins des massacres perpétrés par les colons français, adulte ou enfant, au policier français « obligé » de torturer en passant

par les maquisards surmenés. La caméra de Zahzah observe comme le Dr Fanon face à ses patients. Les consultations sont parfois filmées en plan large et le champ-contrechamp permet de suivre la façon dont le médecin établit son diagnostic.

Filmé pour sa part en plan plus serré, le face-à-face entre un policier français – venu librement consulter – et le médecin Frantz Fanon fait rire jaune. La scène rappelle au passage que l'administration française ne s'est jamais résolue à employer le terme de « guerre » pour qualifier le conflit algérien (il faudra attendre 2002 pour qu'elle le fasse). Comment les policiers

peuvent-ils rétablir l'ordre dans un pays que l'on refuse de reconnaître comme étant en guerre ?, interroge en substance l'officier conscient d'être devenu un homme violent.

La violence du contexte algérien a généré une multitude de traumatismes et de pathologies, aussi bien chez les colons que les colonisés. Personne n'a été épargné. En se focalisant sur la pratique du médecin et en évoquant en filigrane l'engagement politique de Frantz Fanon, Abdenour Zahzah tente d'illustrer la façon dont la pensée s'est transformée en action chez ce chantre de la lutte contre la déshumanisation coloniale. La démarche est originale mais la démonstration reste floue parce qu'elle comporte trop d'ellipses. Certains pans de la vie de l'auteur des Damnés de la Terre, son ultime ouvrage nourri par son expérience algérienne, auraient mérité d'être clairement précisés. En d'autres termes, voir Frantz Fanon, c'est accepter de chercher à en savoir davantage sur l'icône anticolonialiste. Ce n'est peut-être pas plus mal car ses batailles restent malheureusement d'actualité.

Les États-Unis annoncent qu'ils se retirent de nouveau de l'Unesco, l'organisation pour l'éducation de l'ONU

Ils estiment que l'agence fait preuve de parti pris contre Israël et promeut des causes « clivantes »

Et c'est reparti pour un tour : les États-Unis ont annoncé, mardi 22 juillet 2025, se retirer de nouveau de l'Unesco, organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, dénonçant notamment la promotion de causes « clivantes » ainsi qu'un parti pris contre Israël, allié de Washington.

La directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay, a immédiatement réagi et dit « regretter profondément » la décision du président américain Donald Trump : « Si regrettable qu'elle soit, cette annonce était attendue et l'Unesco s'y est préparée », a-t-elle déclaré mardi dans un communiqué.

La porte-parole du département

d'État, Tammy Bruce, a affirmé que la poursuite de la participation des États-Unis à l'Unesco n'était « pas dans l'intérêt national ».

Une feuille de route contraire aux intérêts américains

« L'Unesco s'emploie à promouvoir des causes sociales et culturelles clivantes » et défend « une feuille de route idéologique et mondialiste pour le développement international, en contradiction avec notre politique étrangère « America First » (l'Amérique d'abord) », a-t-elle argumenté dans un communiqué.

« La décision de l'Unesco d'admettre l'État de Palestine » comme État membre est hautement problématique, contraire à la politique des États-Unis et a contribué à la prolifération de discours hostiles à Israël au sein de l'organisation », a ajouté Tammy Bruce.

Le retrait américain prendra effet le 31 décembre 2026, a-t-elle précisé.

Un précédent... sous « Trump 1 » Washington avait déjà quitté l'agence onusienne sous l'impulsion de Donald Trump fin 2018 avant d'y revenir en juin 2023. Mais peu après son retour à la Maison-Blanche, M. Trump avait signé un décret formalisant la fin de l'engagement des États-Unis dans plusieurs instances de l'ONU.

Ce décret visait aussi à « passer en revue l'implication américaine dans l'Unesco », en raison de son « biais antiaméricain », selon un proche conseiller du président. Cet examen a été mené par le secrétaire d'État américain Marco Rubio, en coordination avec l'ambassadrice par intérim des États-Unis auprès des Nations unies Dorothy Shea.





LE DIAPHRAGME : Un acteur clé de notre respiration

On pense rarement à lui... Sauf quand on a le hoquet ! Le diaphragme est pourtant un acteur clé de notre respiration. Ce muscle en forme de parachute travaille sans relâche pour nous permettre de respirer, de parler, de rire. Et si on lui offrait enfin l'attention qu'il mérite ? Au cœur de chaque inspiration se trouve un muscle silencieux, puissant, et profondément connecté à notre état intérieur : le diaphragme. À quoi sert-il exactement ? Que se passe-t-il quand il dysfonctionne ? Et surtout, comment en prendre soin ? On fait le point. Diaphragme : définition, anatomie et rôle essentiel dans le corps. Le diaphragme est un muscle mince en forme de coupole, qui sépare la cavité thoracique (où se trouvent les poumons et le cœur) de la cavité abdominale (qui contient le foie, l'estomac, la rate et les intestins). C'est l'un des muscles les plus sollicités de notre corps, car il intervient directement dans chaque respiration : en se contractant, il permet l'entrée de l'air dans les poumons et, en se relâchant, il favorise l'expiration.

Anatomie : où se trouve le diaphragme ?

Le diaphragme est situé au centre du tronc, en dessous des poumons, et forme un dôme qui remonte vers le thorax. Il s'insère à l'avant sur le sternum, sur les six dernières côtes latéralement, et à l'arrière sur les premières vertèbres lombaires. Ces points d'attache lui confèrent une structure à la fois souple et robuste, idéale pour ses mouvements rythmiques continus. Le diaphragme est également traversé par plusieurs structures vitales : l'œsophage, la veine cave inférieure et l'aorte, qui passent par des orifices spécifiques. C'est donc un carrefour stratégique entre plusieurs organes et systèmes.

Fonctions : à quoi sert le diaphragme ?

Sa mission première est de permettre l'entrée et la sortie de l'air dans les poumons. Mais ses fonctions ne s'arrêtent pas là.

- Ses mouvements massent les organes abdominaux, stimulant ainsi la digestion et favorisant un bon transit intestinal.
- Il participe aussi au maintien de la posture, en stabilisant le tronc grâce à sa coordination avec les muscles profonds (comme le transverse de l'abdomen et les muscles du plancher pelvien).
- Enfin, le diaphragme joue un rôle indirect mais significatif dans



la gestion du stress et des émotions : une respiration ample et consciente favorise l'apaisement du système nerveux - d'où son importance dans les techniques de relaxation, de méditation ou de chant.

Comment fonctionne le diaphragme pendant la respiration ?

Vous l'aurez compris, le diaphragme agit comme une pompe naturelle, essentielle à la mécanique respiratoire. À chaque inspiration, le diaphragme s'abaisse, ce qui provoque une dépression dans la cage thoracique : les poumons se gonflent d'air. À l'expiration, il se relâche et remonte, permettant à l'air de ressortir. Cette mécanique se produit automatiquement, plusieurs milliers de fois par jour, sans que nous ayons besoin d'y penser. Mais elle peut aussi être contrôlée volontairement, par exemple lorsqu'on chante, qu'on souffle dans une flûte ou qu'on pratique une respiration consciente. Le diaphragme ne travaille pas seul ! Le diaphragme agit en synergie avec d'autres groupes musculaires, notamment : les muscles intercostaux, les abdominaux et même le périnée (ou plancher pelvien). Cette respiration abdominale profonde (ou respiration diaphragmatique) est souvent plus efficace que la respiration thoracique superficielle. Elle favorise une meilleure ventilation des poumons, une oxygénation optimale du sang, et elle contribue à une meilleure posture, une digestion harmonieuse, et un état de calme intérieur durable. Les autres fonctions du diaphragme : digestion, posture, voix... Comme indiqué ci-dessus, le diaphragme intervient dans des processus aussi variés que la digestion, la circulation sanguine, la posture, la voix... Et même l'expression des émotions.

- Phonation, rire, éternuements, toux. Votre diaphragme se contracte de façon volontaire ou réflexe pour moduler la pression de l'air expiré et soutenir le son à chaque fois que vous parlez, chantez, criez ou riez. Lors

d'un éternuement, par exemple, il se contracte violemment pour expulser l'air de manière brutale et protéger les voies respiratoires.

- Pompe veineuse et digestive. Les mouvements réguliers du diaphragme ont un effet de pompe mécanique sur les organes situés juste en dessous, notamment sur les intestins et les vaisseaux sanguins. Ils aident le sang à remonter vers le cœur et favorisent la progression des aliments dans le système digestif.

- Posture et tonicité du tronc. Le diaphragme stabilise la colonne vertébrale en se contractant harmonieusement avec les muscles du dos et du ventre. Un diaphragme fonctionnel et bien coordonné contribue ainsi à la prévention des douleurs lombaires, à une meilleure tenue du tronc et à une démarche plus fluide. À l'inverse, un diaphragme bloqué ou peu mobile peut déséquilibrer tout l'axe postural et nuire à la coordination générale du corps.

Quelles maladies peuvent toucher le diaphragme ?

Le diaphragme peut être affecté par plusieurs troubles, parfois méconnus, qui impactent notre bien-être et notre respiration sans que l'on y prête forcément attention. Les spasmes du diaphragme, ou... Le hoquet ! Le hoquet est en réalité causé par de petits spasmes involontaires du diaphragme. Ces contractions rapides et incontrôlées provoquent la fermeture brutale des cordes vocales, à l'origine du fameux "hic". Généralement bénin et passager, il peut parfois signaler une irritation ou un dysfonctionnement du diaphragme. Les douleurs intercostales ou thoraciques. En tant que muscle, le diaphragme peut être le siège de douleurs qui se manifestent parfois entre les côtes (douleurs intercostales) ou dans la région thoracique. Ces douleurs peuvent résulter de tensions musculaires, d'inflammations ou même de pathologies plus complexes. Il n'est pas rare que

ces douleurs soient confondues avec des troubles cardiaques ou pulmonaires, d'où l'importance d'un diagnostic précis ! La paralysie unilatérale du diaphragme

Le diaphragme peut parfois perdre partiellement ou totalement sa capacité à se contracter d'un côté seulement - c'est ce qu'on appelle une paralysie unilatérale. Souvent silencieuse, cette paralysie peut passer inaperçue car l'autre moitié du diaphragme compense. Cela dit, elle peut entraîner une sensation d'essoufflement, notamment lors d'efforts, et nécessite une investigation médicale pour en identifier la cause (lésion nerveuse, maladie neurologique, etc.). La hernie hiatale : quand l'estomac remonte par le diaphragme

Le diaphragme possède un orifice appelé hiatus, par lequel passe l'œsophage. Parfois, une partie de l'estomac remonte à travers cet orifice dans la poitrine, provoquant ce qu'on appelle une hernie hiatale. Ce phénomène peut entraîner des brûlures d'estomac, des reflux acides, et parfois des douleurs thoraciques. C'est une affection fréquente, notamment chez les personnes âgées ou en surpoids, qui nécessite souvent une prise en charge médicale. Les tensions musculaires chroniques. Comme tout muscle, le diaphragme peut être sujet à des tensions chroniques, souvent liées au stress, à une mauvaise posture ou à une respiration inadéquate. Ces tensions peuvent altérer la qualité de la respiration, entraîner une sensation d'oppression thoracique, et contribuer à une fatigue générale. Des exercices de relaxation, de respiration et parfois une prise en charge kinésithérapique peuvent grandement aider à relâcher ces tensions.

Symptômes : comment reconnaître un diaphragme "bloqué" ?

Lorsqu'il fonctionne bien, le diaphragme descend à l'inspiration, créant un appel d'air dans les poumons, puis remonte à l'expiration. Mais il arrive que ce mouvement se bloque ou se désorganise. Résultat : une cascade de symptômes parfois déroutants. Voici les signes qui peuvent évoquer un diaphragme en dysfonction.

- Une respiration courte, difficile ou oppressante. C'est souvent le premier signe qui doit alerter. Lorsque le diaphragme ne se contracte plus correctement, la respiration devient superficielle, saccadée, voire pénible. On peut

avoir la sensation de manquer d'air, surtout à l'effort ou en position allongée. Cela peut s'accompagner d'un sentiment d'étouffement ou d'incapacité à respirer profondément.

- Une sensation de poids ou d'oppression thoracique. La gêne respiratoire peut s'accompagner d'un ressenti de "blocage" ou de pression dans la poitrine. Ce symptôme peut être confondu avec des douleurs d'origine cardiaque. Mais en réalité, il est souvent lié à une tension ou à une mauvaise mobilité du diaphragme.

- Des douleurs dorsales. Le diaphragme est attaché à la colonne vertébrale. Lorsqu'il est tendu ou spasmodique, il peut tirer sur les structures voisines et entraîner des douleurs dorsales, souvent localisées entre les omoplates ou dans la région thoracique. Ces douleurs peuvent être sourdes, diffuses ou se manifester comme des raideurs musculaires.

- Des troubles digestifs inexplicables. En cas de dysfonctionnement, le diaphragme peut gêner la bonne vidange de l'estomac et favoriser : des ballonnements, une sensation de lourdeur post-prandiale (après les repas), voire des reflux gastro-œsophagiens, notamment en cas de hernie hiatale.

- Un hoquet tenace ou fréquent. Un diaphragme irrité peut se contracter involontairement, provoquant un hoquet persistant, difficile à faire passer. Ce symptôme, souvent banal, peut devenir chronique et révéler un trouble plus profond du diaphragme.

- Une fatigue chronique liée à une oxygénation insuffisante. Lorsque la respiration devient inefficace, l'organisme est moins bien oxygéné. À la clé : fatigue persistante, sensation de faiblesse, troubles de la concentration ou essoufflement rapide à l'effort. Ce manque d'oxygénation peut passer inaperçu, mais il pèse sur le quotidien. Attention : ces symptômes peuvent être subtils ! Il faut savoir que ces signes peuvent apparaître progressivement ou rester discrets. Leur origine diaphragmatique n'est pas toujours évidente à repérer, surtout lorsqu'ils s'associent à d'autres troubles (digestifs, posturaux, émotionnels...). En cas de gêne respiratoire persistante, de douleurs thoraciques atypiques ou de troubles digestifs sans cause apparente, mieux vaut consulter un professionnel de santé : médecin, kinésithérapeute,



Bouture de lavande Quand et comment bouturer la lavande ?

Faire une bouture de lavande ne demande pas d'être un expert en jardinage, mais il y a quelques règles d'or à suivre. La période choisie, l'humidité, et une chaleur douce sont les trois clés pour que vos jeunes plants prennent racine avec succès.

Vous avez envie de multiplier votre lavande pour en profiter encore davantage au jardin ? Rien de compliqué : il suffit de suivre quelques conseils simples, et le tour est joué.

La bonne période

La période propice pour réaliser une bouture de lavande se situe à la toute fin de l'été, entre fin août et septembre. La floraison a eu lieu mais vous pouvez en profiter pour tailler légèrement les pieds afin de stimuler de nouvelles pousses, ce qui est parfait pour vos boutures et futurs plants. Cette bouture semi-aotûtée est connue pour être très efficace et donner des végétaux vigoureux.

Vous pouvez aussi choisir de faire une bouture herbacée, laquelle se réalise entre mars (hors gelées) et juin, avant toute floraison.

Si vous vivez dans une région au climat doux, cela peut être une bonne période, d'autant que cette bouture assure une bonne reprise en général, mais elle est aussi plus sensible, notamment à la sécheresse.

Comment bouturer la lavande ?

Le bon matériel, les techniques adéquates et les modes de pousse vont compter dans la réussite de votre bouture de lavande.

Matériel indispensable au bouturage de la lavande

Un sécateur désinfecté et taillé qui permettra des coupes impeccables, sans blesser les pieds de lavande ;

Un pot en terre cuite pour un bouturage en terre ;

Un bâton afin de réaliser les trous de bouture ;

Une cloche, une bouteille d'eau, une serre ou un châssis ;

Un plastique dédié à la bouture à l'étouffée, si vous choisissez cette technique.

Etapas pour une bouture herbacée de lavande, en pleine terre, sous serre ou cloche

Prenez votre pot en terre cuite et réalisez un mélange avec 1/3 de terreau de plantation, 1/3 de sable de rivière (drainage) et 1/3 de terreau spécial semis : mélangez bien l'ensemble ;

Coupez quelques pieds de lavande avec le sécateur, préalablement nettoyé, sur 10 cm environ au-dessus d'un nœud et, idéalement, choisissez les tiges non fleuries car leur système racinaire se développera plus vite ;

Retirez les feuilles des parties inférieures sans agresser la tige ni l'écorce et veillez à ce qu'aucune feuille ne soit mise en terre ;

Réalisez de petits trous aux périphéries de votre pot, fin prêt à accueillir les jeunes plants, à l'aide du bâton ;

Installez vos boutures et tassez en douceur puis arrosez tout aussi doucement ;

Mettez votre pot sous serre, cloche ou châssis, pour garder une bonne humidité et veillez à



avoir une certaine chaleur ;

Arrosez juste pour maintenir le mélange de terre humide en prenant soin de laisser sécher le substrat entre deux arrosages et gardez ce rythme jusqu'au repiquage, au printemps suivant.

Etapas pour une bouture semi-aotûtée de lavande

Munissez toujours d'un pot en terre cuite en réalisant le même type de substrat ;

Supprimez les feuilles des parties inférieures après avoir coupé sur 10 cm avec votre sécateur, désinfecté ;

Déposez vos plants dans de l'hormone de bouturage afin de stimuler la venue des racines ;

Une fois les petits trous réalisés grâce au bâton, installez vos boutures dans leur pot ;

Comme pour la bouture herbacée,

installez le pot à l'abri, imbibée d'humidité et de chaleur : sous serre, sous cloche, sous châssis, en laissant sortir de temps en temps vos boutures ;

Arrosez de façon à maintenir le terreau humide ; même règle d'or que pour la première période de bouture, la terre doit rester humide, en trouvant le juste équilibre pour éviter le surplus d'eau, et ne pas trop sécher car vous risquez de mettre en péril vos jeunes plants de lavande ;

Dès les premiers signes de croissance, après un mois et demi à deux mois en général, vous pouvez cesser d'arroser et laissez le tout reposer, protégé du froid ; Repiquez dès le printemps suivant.

Pourquoi un repiquage au printemps ? On sème, on plante

en pot et on bouture généralement les végétaux quelques mois ou semaines à temps afin de les sortir au printemps, période de reprise végétative par excellence. Avant la venue des chaleurs estivales, le système racine poursuit ainsi tranquillement sa croissance et le végétal, son développement.

Pourquoi faire une bouture de lavande à l'étouffée ?

Elle permet de maintenir une hygrométrie dont a besoin un végétal, notamment une bouture. Pour cause, il faut éviter la sécheresse et favoriser un terrain humide. Sous cloche, sous un film dédié ou encore sous une

bouteille, tous les moyens restent bons pour réaliser cette bouture à l'étouffée. Mais restez attentifs face à la possible apparition de moisissures. En sortant parfois vos jeunes plants, vous devriez les éviter. Installez-les à la lumière, en évitant un emplacement plein soleil et abrités du vent.

Peut-on bouturer la lavande dans l'eau ?

Le bouturage de la lavande dans l'eau est néfaste. L'humidité excessive en est la cause. Un peu, oui, mais de là à les laisser dans l'eau, non. Bouturer un plant de lavande dans l'eau rendra difficile la pousse de nouveaux étant donné que la lavande, comme moult plantes, est sensible à l'eau.

«Les lèvres après 50 ans ont juste besoin de lumière»

Une bouche dessinée, vive, lumineuse, sans filer dans les ridules ? C'est possible grâce à cette technique bluffante.

Le rouge à lèvres est un vrai marqueur de style, mais son application demande quelques ajustements avec l'âge. Une maquilleuse pro américaine, connue pour bousculer les injonctions faites aux femmes de plus de 50 ans, propose une astuce qui change tout. Et ça n'a rien à voir avec ce que vous connaissez.

La professionnelle en question, c'est Nikol Johnson, ancienne mannequin devenue maquilleuse et influenceuse beauté à temps plein. Son crédo ? Revaloriser le visage tel qu'il est, sans chercher à tout camoufler. Et surtout : ne plus croire qu'on doit renoncer aux couleurs vives, au brillant



ou à l'eyeliner passé 50 ans.

«Une fois que vous avez 40 ans, on vous dit de rester dans votre

coin. Pas de lèvres rouges. Pas de fard irisé. Pas d'eye-liner. Reste tranquille», lance-t-elle. Elle ne

se contente pas de dénoncer ces idées reçues : elle les démonte méthodiquement, pinceau à la main.

Dans l'un de ses tutoriels récents, elle détaille un maquillage complet pensé pour les peaux matures. Préparation de la peau, correction ciblée, base hydratante, BB crème au fini glowy, voile de brume pour un effet frais... Rien n'est laissé au hasard. Mais le moment qui fait le plus réagir sa communauté, c'est quand elle arrive à l'étape des lèvres. Car c'est là qu'elle sort son arme secrète. Une technique lors de laquelle elle inverse tout. Et ça fonctionne.

Pourquoi cette inversion marche si bien ? Parce qu'avec l'âge, la peau autour de la bouche devient plus fine, plus sujette aux ridules et que les textures mates ou

très pigmentées ont tendance à marquer davantage. Or, quand on applique d'abord une base brillante, type gloss doré, et qu'on vient ensuite tapoter par-dessus une teinte vive, l'effet change radicalement. La bouche garde sa définition, mais le rendu est flouté, plus doux, presque flou. L'éclat du gloss hydrate visuellement, atténue les plis et le rouge, au lieu de figer les traits, leur donne un coup d'éclat lumineux sans paraître plaqué.

Nul besoin d'une précision extrême : le fait d'appliquer la couleur par-dessus le brillant permet d'éviter les démarcations nettes. Le tout se fond naturellement et tient bien. «Les lèvres après 50 ans ont juste besoin d'un peu plus de lumière et de douceur, pas de moins de couleur», conclue-t-elle.

Mort d'Ozzy Osbourne

Retour sur trois tubes heavy metal et mythiques du groupe Black Sabbath

Atteint de la maladie de Parkinson, le «Prince des ténèbres» est décédé à l'âge de 76 ans. Son dernier concert de metal avait eu lieu début juillet dans sa ville natale, Birmingham.

Depuis sa création en 1968, Black Sabbath est considéré comme un groupe fondateur et emblématique du heavy metal. Un succès qu'il doit notamment à son chanteur phare Ozzy Osbourne dont la famille a annoncé le décès dans

un communiqué publié mardi 22 juillet. Le «Prince des ténèbres» - un surnom gagné au rythme de ses nombreuses frasques - était atteint de la maladie de Parkinson.

En 1979, Ozzy Osbourne est exclu de Black Sabbath en raison de sa consommation excessive de stupéfiants. Il entame alors une carrière solo, mais n'a jamais rompu avec la formation initiale du groupe de heavy metal composée par Tony Iommi, Gee-

zer Butler et Bill Ward, qui lui ont rendu hommage (Nouvelle fenêtre) à l'annonce de son décès. Ensemble, ils ont marqué, à jamais, l'histoire du metal grâce à des tubes mythiques.

«Paranoid» (1970)

Sorti en 1970, Paranoid est issu de l'album éponyme du groupe. Très vite, cette musique devient un tube et intègre le Billboard Hot 100, elle est considérée par de nombreux médias spécialisés comme l'un des meilleurs single

de tous les temps. Comme une tradition, Ozzy Osbourne interprétait Paranoid à la fin de chaque concert, même après sa rupture avec le groupe. Cette musique a fait l'objet de nombreuses reprises, comme celle du groupe de rock Green Day lors de sa tournée 21st Century Breakdown.

«God Is Dead?» (2013)

Ce titre fait partie de l'album 13, le dix-neuvième album studio de Black Sabbath enregistré en 2013 par les membres fondateurs

du groupe britannique - Tony Iommi, Geezer Butler et Ozzy Osbourne - à l'exception de Bill Ward remplacé par le batteur Brad Wilk. Ce tube dont le titre est une référence au philosophe allemand Friedrich Nietzsche, remporte un an après sa sortie le Grammy de la meilleure prestation metal.

«Les Quatre Fantastiques : Premiers pas»

Des super-héros à visage humain du réalisateur Qiu Sheng sonde l'héritage paternel

Dans un New York rétrofuturiste des années 1960, les Quatre Fantastiques doivent affronter Galactus, menace cosmique, alliant ingéniosité et entraide dans un spectacle visuel maîtrisé mais sans réelle surprise.

Les 4 Fantastiques : Premiers pas lancent la phase 6 de l'univers cinématographique Marvel. Cette équipe de super-héros, apparue pour la première fois en novembre 1961 et créée par le scénariste mythique Stan Lee et le dessinateur Jack Kirby, débarque dans les salles de cinéma ce mercredi 23 juillet.

Terre numéro 828. Années 1960. New York dans un style rétrofuturiste. Voilà maintenant quatre années que Red, Jane, Johnny et Ben sont devenus respectivement Mr Fantastique, la Femme invisible, la Torche humaine et la Chose, après avoir été exposés à une dose massive de rayons cosmiques lors d'une mission spatiale, leur conférant des pouvoirs surhumains. Sous leur protection, la Terre est devenue un havre de paix, et les Quatre Fantastiques des stars mondiales.

Un jour, le ciel s'assombrit et laisse apparaître la surfeuse d'argent, annonçant l'arrivée prochaine de Galactus, le «dévoreur des Mondes», une force de la nature intergalactique qui doit englober des planètes pour survivre, et qui a choisi la Terre pour prochaine cible. Les Quatre Fantastiques sont missionnés pour combattre cet être surpuissant. Mais ils sont bien trop faibles physiquement. Pour sauver la planète, Galactus leur propose de prendre la vie de l'enfant qu'attend Jane, affirmant déceler dans le nourrisson une force unique. Une demande inhumaine, mais

qui pourrait bien épargner la Terre et ses habitants.

C'est peu dire que cette nouvelle version cinématographique signée Matt Shakman était attendue. La bande-annonce, diffusée en présence du casting le 5 février, avait été visionnée par plus de 200 millions d'internautes en 24 heures, devenant le troisième meilleur démarrage d'une bande-annonce de Marvel. Un succès notamment dû à sa distribution, avec un Pedro Pascal qui n'en finit plus de prendre de l'importance dans le paysage Hollywoodien, une actrice saluée par la critique pour sa prestation dans la série The Crown avec Vanessa Kirby, et la présence de Joseph Quinn (Stranger Things et Gladiator 2) et Ebon Moss-Bachrach (The Bear), formant ainsi un quatuor complémentaire pour qui les fans débordent d'affection.

Kevin Feige, patron de Marvel, l'avait annoncé en 2019 : Les Quatre Fantastiques : Premiers pas n'est pas une nouvelle origin-story (l'histoire révélant comment les personnages sont devenus des super-héros). Néanmoins, le sous-titre ne laisse que peu de place aux doutes : ce nouveau film est là pour poser les bases, développant dans un montage rapide au début les événements ayant conduit à l'accident des quatre protagonistes, et à leur starification qui en a découlé.

La famille et l'espoir comme saluts

Pourtant, si ce sont bien des célébrités surhumaines qui doivent sauver la planète, la version 2025 des Quatre Fantastiques se veut résolument ancrée dans l'humain, dans sa petitesse physique mais sa grandeur d'âme. De la mise en scène plaçant les super-héros au pied de tours immenses, aux discours sur l'importance de la fraternité entre les nations, en



passant par la taille démesurée de Galactus, filmé détruisant New-York tel Godzilla, tout est fait pour rendre humains et vulnérables (même s'ils restent intelligents et surhumains) les Quatre fantastiques, face à une menace, elle, bien surnaturelle. Ici, Mr Fantastique et ses acolytes ne souhaitent pas combattre de plein front le dévoreur des mondes ; ils cherchent à s'enfuir, à le contourner, à le repousser loin dans une dimension obscure, bien conscients que face à lui, ils ne font pas le poids. Que la partie est perdue d'avance mais que seules la ruse, l'entraide et les attaques à distance peuvent les sauver. Des David contre

Goliath.

Comme souvent avec Marvel, mais peut-être encore plus cette fois-ci, les Etats-Unis sauvent le monde. Les Américains et leurs valeurs (liberté, progrès et familles) sont au centre de tout, et c'est bien eux, et uniquement eux, avec leur génie et leur force, qui depuis leur tour d'ivoire en plein New York ont pu rétablir la paix dans le monde, stabiliser les bourses et la course à l'armement et essayer de stopper la menace intergalactique.

Les années 1960 dans un style rétrofuturiste

Le design de la Terre 828, inspiré des travaux de l'artiste et designer Syd Mead, est rétrofu-

turiste, donnant à voir des décors où explosent les couleurs vives et le kitsch, et fourmillant de technologies avant-gardistes, comme le robot H.E.R.B.I.E., les voitures volantes ou le landau ultra-résistant. Rien qui révolutionne le genre de la science-fiction. Les effets spéciaux sont réussis et l'univers riche de détails et de références. La lumière, provenant d'un ciel d'un blanc immaculé qui fait mal aux yeux, ne choquera pas les passionnés de films de super-héros.

C'est une version familiale, bon enfant voire parfois comique que propose le casting. Les dialogues sont au millimètre et entraînent plusieurs scènes franchement drôles, ainsi que des séquences touchantes, disséminées tout au long du long-métrage, sur l'amitié, la vie de couple et la parentalité.

Mais là où Les Quatre Fantastiques : Premiers pas déçoit, c'est dans son classicisme, sa «conventionnalité». On pourrait même dire sa relative platitude. Le peu de scènes d'action ne met pas en valeur les pouvoirs des héros, qui ne les utilisent que pour se déplacer ou accomplir des tâches du quotidien (notamment Red et Ben), et très peu pour combattre. Quant aux retournements de situation et au récit dans son ensemble, aucun élément ne vient réellement nous cueillir et nous surprendre, ne laissant que peu d'interrogations et de suspense sur l'issue du film. Reste une adaptation plaisante, contrairement aux précédentes de 2005 et 2015, qui pose sans trop en faire, mais sans nous bousculer non plus, les bases de l'univers dans lequel évolueront les prochains films Marvel. Espérons désormais que la suite nous surprendra.

Sonatrach et Eni signent un protocole d'accord dans le domaine des hydrocarbures et de la transition énergétique

Le groupe Sonatrach et l'italien Eni ont signé mercredi à Rome, dans le cadre de la visite officielle du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune en République italienne, un protocole d'accord visant à renforcer la coopération dans le domaine des hydrocarbures, de la transition énergétique et des énergies renouvelables.

Selon un communiqué de Sonatrach, le document de coopération a été signé par Rachid Hachichi, Pdg du groupe et Claudio Descalzi, CEO d'Eni, lors d'une cérémonie coprésidée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et Mme Giorgia Meloni, présidente du Conseil des ministres italien.

Le protocole d'accord "reflète l'intention des parties et leur volonté commune de renforcer



leur coopération dans l'objectif d'assurer un développement économique durable et la sécurité énergétique des deux pays", souligne la même

source.

A ce titre, souligne le communiqué, les deux compagnies s'engagent ainsi à "consolider leur coopération

pour la valorisation des ressources énergétiques algériennes, grâce à de nouveaux contrats d'hydrocarbures visant l'augmentation de la production

de gaz, ce qui permettra la prorogation des contrats d'approvisionnement en gaz pour l'exportation vers l'Italie". Concernant le développement des énergies renouvelables et la transition énergétique, Sonatrach et Eni s'engagent aussi à renforcer leur collaboration dans ce domaine notamment, à travers la définition de nouvelles initiatives, indique le communiqué.

Ce protocole d'accord fait suite à la récente signature entre Sonatrach et Eni de deux contrats d'hydrocarbures sur les périmètres de Zemoul El Kbar et de Reggane II, qui, avec les initiatives couvertes par ce protocole, contribueront à augmenter la production de gaz de 5,5 milliards de mètres cubes par an d'ici 2028, rappelle la même source.

Sonelgaz : Nouveau pic record de consommation électrique



La consommation nationale de l'énergie électrique a enregistré, mercredi, un huitième pic record au cours du mois de juillet, atteignant 20.628 mégawatts à 14h43, a indiqué la société Sonelgaz via sa filiale Sonelgaz-Transport d'électricité et Opérateur système.

Dans son communiqué, la société a attribué ce pic à l'augmentation sensible de la

demande en énergie, en raison des températures élevées et du taux d'humidité important enregistrés dans plusieurs wilayas du pays durant ce mois de juillet.

Ce record intervient alors que "les équipes des systèmes de contrôle des différentes filiales de Sonelgaz, notamment celles de production, du transport et de la distribution, sont en état de veille et de mobilisation

afin de garantir l'équilibre du système électrique national", selon la même source.

Sonelgaz a assuré avoir mobilisé des équipes d'intervention sur le terrain pour faire face à toute urgence, dans le cadre de la mise en œuvre de son plan de préparation pour l'été 2025, visant à "garantir la qualité et la continuité du service public" à travers les investissements réalisés par le groupe.

L'UIPA salue la déclaration conjointe de 26 Etats appelant à l'arrêt de la guerre d'extermination à Ghaza

L'Union interparlementaire arabe (UIPA) a salué, mercredi, la déclaration conjointe émise par 26 Etats au sujet de la situation dans les territoires palestiniens occupés, dans laquelle ils ont insisté sur l'arrêt immédiat de la guerre d'extermination menée par l'entité sioniste contre les civils palestiniens dans la bande de Ghaza.

Dans un communiqué signé par son président, M. Brahim Boughali, président de l'APN, l'UIPA a affirmé que cette déclaration conjointe

"constitue une expression vivante de la conscience mondiale qui rejette les violations brutales de l'entité sioniste".

Elle a également exprimé sa reconnaissance pour les positions contenues dans la déclaration, notamment le refus de tout changement démographique dans les territoires occupés, le rejet des actions de colonisation qui compromettent la solution à deux Etats, ainsi que la nécessité de garantir l'acheminement des aides humanitaires et la levée des restrictions entravant

le travail des organisations humanitaires.

L'UIPA a réaffirmé sa ferme condamnation et sa dénonciation du "blocus injuste" imposé par l'occupant sioniste à la bande de Ghaza, y voyant un "mépris manifeste" des résolutions pertinentes de la légitimité internationale.

Dans le même contexte, l'UIPA a insisté sur la nécessité de tirer profit de cette prise de conscience internationale exprimée dans la déclaration conjointe, "afin de contraindre cette entité à se conformer aux résolutions de la légitimité



internationale, lever le blocus imposé aux enfants de la bande de Ghaza, permettre l'entrée immédiate des aides

humanitaires et mettre fin à l'extermination collective et à la famine systématique infligées au peuple palestinien".